

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1965 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: "La Grande Borde" - 16490 ALLOUE

UN BEL ÉTÉ



Magaluf

Au cours de l'été 1997, l'occupation hôtelière à Mallorca a été de 101%. C'était le "Complet Total". Les prévisions pour l'été prochain sont encore plus optimistes. Devant le danger d'"overbooking", les hôteliers ont limité les réserves aux "tours-operators". Il faut dire que, généralement, un hôtel de 500 places en offre 550 aux grossistes; sachant, par expérience, qu'il y a toujours des clients qui font faux bond au tout dernier moment. Bien sûr, ce système a un gros inconvénient: si tous les clients viennent, 10% d'entre eux n'auront pas de lit. Certains hôtels, surtout les petits, sur les petites plages, ont alors recours à des logements clandestins dans le voisinage de l'établissement. Pour les grands hôtels, il existe, au cours de l'été, une "bourse" de chambres libres, contrôlée par la Conselleria de Turisme, qui tient à jour une liste des places hôtelières disponibles dans l'île.

Bien sûr, le client, dans ce cas, n'est pas toujours content! Si vous souhaitez passer quinze jours à la plage, et si votre agence vous a réservé une chambre dans un hôtel de Palma Nova, à pied de plage; vous ne serez pas tellement heureux, si on vous loge, finalement, sur le Passeig Marítim de Palma; dans un hôtel de catégorie, certes, mais à vingt minutes d'autobus de la plage la plus proche.

Nos hôteliers sont optimistes et attendent une belle saison. Mais il craignent que le mois de juin ne soit un peu maigre, à cause du Championnat Mondial de Football; et que les touristes qui ne viendront pas en juin, veuillent venir en juillet, un mois déjà surchargé. De là, les limitations de locations anticipées.

Souhaitons que ce "bel été" soit mis à profit pour en finir avec les offres au rabais. Nos hôteliers ont maintenant une arme (le manque de places) pour exiger-

des tarifs raisonnables. Les calculs officiels disent que les hôteliers ont augmenté leurs tarifs de 4% pour 1998, le double du taux de l'inflation. Les grossistes, de leur côté, ont déjà commencé à réserver des places pour la saison 1999, ce qui montre bien comment vont les choses.

Le rêve serait de pouvoir "étaler" les vacances de nos visiteurs. Pendant juillet et août, Mallorca peut difficilement absorber l'excès de résidents: l'aéroport est débordé, les routes sont saturées, l'eau manque, les générateurs d'électricité de GESA travaillent à la limite de leur capacité, etc., etc... En septembre, on respire; et, en octobre, on ferme boutique. L'hiver, ensuite, est long pour tout le monde. Faire venir les touristes échelonnés sur toute l'année n'est pas facile. Il faut bien reconnaître que Mallorca n'est pas Paris, et que nous ne pouvons guère offrir plus que nos plages, notre soleil... et la bière à bon marché! De gros efforts ont été faits, comme, par exemple, les offres de tourisme social pour les retraités. Des dizaines de milliers de personnes du continent viennent en hiver à Palma Nova et à s'Arenal, et y maintiennent une certaine activité. Palma, de son côté, est pratiquement en fête du 6 décembre au 20 janvier, avec l'intention d'intéresser le touriste. Certaines municipalités à vocation touristique, comme Calvià, s'efforcent également de maintenir un minimum d'activité; mais le succès n'est pas toujours à la hauteur des efforts réalisés.

En tout cas, ami "Cadet", vous voilà prévenu: si vous pensez aller à Mallorca l'été prochain, prenez vos précautions. Assurez-vous bien de disposer d'un lit, ou emportez votre matériel de camping. Mallorca, c'est été, sera au complet. Ce qui est admirable quand on pense que les Baléares comptent 400.000 places hôtelières.

SIN PLOMO NI MEDIDA

Los niños de hoy no se preguntan unos a otros si su padre tiene coche, sino "¿qué coche tiene tu padre?". Porque se da por seguro que cada familia dispone, por lo menos, de un vehículo. Entonces lo importante no es tener coche, sino un vehículo de una determinada marca. No es lo mismo que papá tenga un BMW o un Fiat Uno; y mucho mejor si tiene dos.

Gracias a esta fiebre del motor, el Estado, las Autonomías y los Ayuntamientos consiguen ingresos cuantiosos con una multitud de impuestos, tasas y multas. El IVA, el Impuesto de Matriculación, el Impuesto de Circulación, el Impuesto de Aparcamiento (léase O.R.A.), las tasas de la I.T.V., son sanguijuelas colgadas del bolsillo del sufrido conductor. Esto sin contar con la gasolina y sus múltiples impuestos.

Si no bastara con todos estos impuestos y tasas, los empresarios de algunas gasolineras (¿varias? - ¿muchas? - ¿todas?) han

inventado un mecanismo para defraudar al cliente en la cantidad de carburante que facturan sus surtidores. Y, como siempre en estos casos, nuestra Administración ha hecho gala de su incompetencia.

En primer lugar, y a pesar de que corresponde a la Administración la vigilancia del mercado, la denuncia ha sido puesta por la O.C.U. (organización de defensa de los consumidores). En lugar de recoger la denuncia rápidamente, la Administración ha puesto en duda el valor de las quejas de la O.C.U., dando así tiempo suficiente a las gasolineras implicadas para desmontar sus mecanismos de fraude, y poder afrontar tranquilamente las tardías inspecciones. Tuvo que intervenir una jueza para que los inspectores se pusieran en marcha. Se han cerrado algunas gasolineras por tener rotos los sellos de los medidores, pero esto no demuestra que el surtidor no diera la cantidad exacta de combustible. Con lo que podemos apostar que el asunto terminará en nada, o en una multa más o menos simbólica. Y cuanto más simbólica, si se toma en cuenta que la estafita se venía realizando desde

(Sigue en la pág. 2)

ECHOS de MAJORQUE

L'aéroport de Palma a commencé à réserver les terrains nécessaires pour la future 3^e piste. Actuellement, les installations de la terminale dépassent les besoins; mais les opérations de piste (atterrissages et décollages) sont limitées par la capacité des deux pistes actuelles à une opération par minute; ce qui est insuffisant aux heures pointes de l'été.

En 1988, déjà, le Plan Directeur faisait mention de la nécessité de cette future 3^e piste, en prévision de la venue de 25 millions de passagers en l'an 2006. Mais d'après le directeur de l'aéroport, Pedro Meaurio, ces prévisions sont actuellement dépassées, et la mise en marche de la nouvelle piste est urgente. Cette piste serait parallèle à l'actuelle Piste Nord et supposerait l'occupation de la colonie gitana de Son Banya, et d'une partie des installations de Mercapalma.

C'est alors que le Govern Balear a fait acte de présence, en opposant un "NON" apparemment ferme au projet. D'après Manuel Ferrer, porte parole du Govern Balear, le nombre de voyageurs, et surtout de touristes, doit augmenter pendant l'hiver, mais pas en été; car Mallorca a atteint le point maximum d'occupation pendant juillet et août.

Saviez-vous que la dépense de l'Etat en Education aux Baléares est la plus faible de toute l'Espagne? Que chaque habitant de l'île paye 1.000 pesetas de taxes chaque fois qu'il prend l'avion? Songez que Mallorca est une île, et que nous n'avons pas la possibilité d'utiliser la voiture ou le train. Que chaque habitant de Palma devra payer 62.110 pesetas pour éponger la dette de la Mairie? Que chaque habitant des Baléares apporte 170.000 pesetas par an aux autres Autonomies espagnoles, sous prétexte de "solidarité"? Et que cet argent fait ensuite défaut pour des besoins urgents dans l'archipel?

En date du premier janvier dernier le gouvernement central a cédé au Govern Balear le contrôle de l'enseignement non universitaire. Et la première mesure du Président Matas a été de décréter la gratuité de l'enseignement pour les enfants de trois à six ans. Une mesure bien nécessaire. En effet, et sous prétexte que l'enseignement n'était obligatoire qu'à partir de six ans, les parents devaient payer les premières années de scolarité de leurs enfants. Et le plus beau, c'est qu'à six ans le gamin entrait en 1^{er} Cours, et les professeurs lui exigeaient de connaître les lettres, les chiffres,

et quelques syllabes simples... que personne ne lui avait appris... si les parents n'avaient pas fait les frais des années préscolaires.

Palma est une escale habituelle pour les navires américains de la VI^e Flotte, depuis presque un demi siècle; et, plus récemment pour les navires de l'OTAN. L'an passé 160 navires de guerre firent escale dans notre Port. Quarante huit étaient américains (y compris un porte avions), et portaient plus de onze mille soldats. On calcule que trois millions de militaires américains sont passés par Palma depuis 1953; et il est impossible de calculer le tas de dollars dépensé par ces "touristes" forcés; mais le chiffre de dix milliards de pesetas (400 millions de francs) par an, ne semble pas exagéré.

Ces visiteurs ne sont pas toujours très appréciés par les habitants, et, à plusieurs reprises, les marins se sont heurtés à une certaine hostilité. A tel point que, pendant un an, la VI^e Flotte a évité de faire escale à Palma, du fait de certaines déclarations du maire antérieur, Ramon Aguiló. A d'autres occasions, ce sont les écologistes qui protestent contre la présence de navires nucléaires dans les eaux de l'île.

En février, la ville de Tarragone a offert son Port à la Marine américaine. Un port mieux équipé que celui de Palma; mais moins attractif du point de vue touristique. La guerre est ouverte entre les deux villes.

La Mairie de Palma a, en projet, la construction d'une zone de loisirs sur le Moll Vell. On y trouverait une Salle de Congrès, des salles d'expositions, et une zone commerciale. Le Moll Vell serait un emplacement magnifique pour y installer des bars nocturnes, forcément bruyants. Dans les quartiers où les bars ouverts la nuit sont nombreux (Gomila ou Sa Llotja, par exemple), les voisins se plaignent de la quasi impossibilité de dormir, et des saletés qu'ils trouvent, le matin, sur leur trottoir ou dans l'entrée de l'immeuble: bouteilles vides, emballages en plastique, seringues, etc... Et plus ils se plaignent, plus les clients des bars, généralement très jeunes, font du bruit.

En seulement deux mois, janvier et février 1998, les routes des Baléares (mais surtout celles de Mallorca) ont compté 25 morts, et de très nombreux blessés. Encore faut il ajouter que l'on ne compte pas, comme "morts", les victimes décédées au delà de 24 heures après l'accident: lesquelles ne figurent dans les statistiques que comme "blessés". Une telle avalanche de victimes mortelles ne s'était pas produite depuis dix ans; et confirme l'augmentation constante du nombre et de la gravité des accidents depuis l'an passé.

Le Parlement Balear a demandé que le taux d'alcool autorisé pour les chauffeurs soit diminué de 0'8 à 0'4 grammes par litre de sang. Mais il y a beaucoup d'autres causes d'accidents; telles que l'excès de vitesse, la drogue, la fatigue; et aussi une circulation excessivement dense, et le mauvais état de nombreuses routes.

Selon le Ministère de l'Education, nos étudiants de Secondaire sont les plus médiocres d'Espagne. Il ne fait aucun doute que nos enfants s'intéressent davantage aux discothèques, à la "musique" (¿?) moderne, et à la navigation dans Internet qu'aux mathématiques ou à la philosophie.

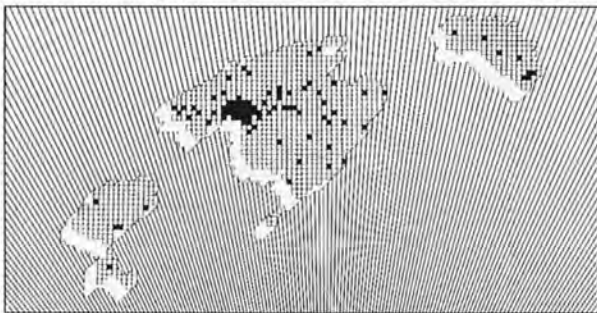
(Viene de la pág. anterior)

diez años atrás con toda impunidad. Son miles de millones estafados al conjunto de automovilistas. Ni siquiera se dará a conocer el nombre de los defraudadores, porque la Administración no quiere perjudicar a nadie: ni a los que roban gasolina, ni a los carniceros que venden carne con exceso de hormonas, ni a los dueños de discotecas que sirven alcohol de quemar con el whisky. Hay que darles la posibilidad de recuperar el importe de las multas siguiendo con la venta de carne adulterada y whisky de fabricación propia.

En Mallorca, Consumo tenía constancia de varios fraudes en gasolineras, pero no se había tomado ninguna sanción porque los hechos no eran "muy relevantes". Además, cuando un inspector detectaba un posible fraude, se repetía la inspección varios días después, CON MAS EXACTITUD (¿?), y se cerraba el expediente si, en esta segunda visita, el surtidor funcionaba correctamente. Tonto tenía que ser el empresario que no tuviera el surtidor bien a punto en la segunda visita de los inspectores.

Y, puestos a no hacer nada, las grandes empresas petroleras tampoco han decidido expulsar de sus redes de distribución, los detallistas mafiosos. No conviene sacar las cosas de quicio. El automovilista no puede prescindir de su vehículo; y seguirá comprando gasolina. A cualquier precio. Con o sin fraude.

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "Sa Nostra", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- * Cuentas corrientes
- * Libreta de ahorros
- * Ahorro infantil
- * Ahorro pensadas
- * Imposiciones a plazo fijo
- * Transferecias
- * Domestización de pagos (Contribuciones y tributos)
- * Pago de nóminas
- * Pago de Pensiones
- * Cheques gasolina auto-6.000
- * Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- * Préstamos de regulación especial
- * Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- * Préstamos Pyme Subvencio
- * Créditos agrícolas
- * Crédito compra
- * Compra y venta de valores
- * Asesoramiento en inversiones
- * Cheques de viaje
- * Cambio de divisa
- * Cajas de alquiler
- * Tarjetas 6.000
- * Autocajas en San Fernando num. 10 Aragón 20 (Juzi de Terri esquina Aragón)
- * Descuento de Letras
- * Letras al cobro
- * Plan de Jubilacion

TARJETA "SA NOSTRA"

Presencia del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SIRVASE AUTOMATICAMENTE

"SA NOSTRA"
CAIXA DE BALEARS

LE "DIA DE BALEARS"

Depuis quelques années, le Govern Balear s'efforce de donner vie à une journée de revendication de l'identité balear. Ce serait un peu l'équivalent du 14 juillet pour les français, ou de la Sant Jordi pour les catalans.

La tâche n'est pas facile. La seule date que les majorquins considèrent importante par tradition, est le 31 décembre, "la festa de l'Estendart", date de la conquête de Palma par Jacques I^{er}, en 1229. L'origine de la commémoration de cette date se perd dans la nuit des temps. En 1325, nous dit Ramon Muntaner, chroniqueur de l'époque, les habitants de Palma participaient, chaque année, à la procession de "sa senyera del rei" (le drapeau du roi), le jour de la Saint Sylvestre. En 1348, la "senyera" entra dans Palma par la Porte Pintada; et plus exactement "par dessus" la porte. Des mariniers escalaient les fortifications de la ville, et, à l'aide de cordes, faisaient passer le drapeau et son mât (long de plusieurs mètres) par dessus la muraille; symbolisant ainsi la conquête de la ville. La "senyera" traversait Palma à la tête d'une procession, et sortait par dessus la Porte de Sant Antoni, cette fois pour ne pas incliner le drapeau. En 1407, par ordre du roi Martin l'Humain, ont fait participer au défilé le heaume de l'armure de Jacques I^{er}.

A la vue de ces antécédents, on pourrait penser que le 31 décembre est la date idéale pour une revendication de l'identité balear. Mais il y a un problème: les indépendantistes majorquins, peu nombreux mais bruyants, se sont appropriés de cette date, depuis la mort de Franco, pour réclamer l'indépendance des Iles Baléares. Habituellement, les partisans de l'indépendance organisent une manifestation le 31 décembre; mais ne réunissent pas plus de 50 personnes. Le 31 décembre dernier, ils offraient une "torrada" gratuite sur la Place d'Espagne; et avaient prévu 5.000 poches contenant "sobressada" et "botifarons". Ils n'en distribuèrent, gratuitement, que 700, y compris celles des voisins qui vinrent chercher les aliments et repartirent sans appuyer la revendication indépendantiste. Le Govern Balear s'est vu contraint de chercher une autre date, pour ne pas donner l'impression d'appuyer le mouvement indépendantiste.

D'une autre côte, le gouvernement de Madrid interdit la création de nouvelles fêtes, dont le nombre est limité à douze dans l'année, par la loi. Le "Dia de les Illes Balears", ne pouvant pas être férié, doit changer de date chaque année pour coïncider avec un dimanche; généralement le premier dimanche de mars. Cela n'aide pas à l'implantation de cette commémoration. Un français aurait du mal à imaginer un 14 juillet qui tomberait le 18 ou le 20 du mois.

Le Govern Balear a fait, cette année, un gros effort pour intéresser le grand public. Les samedi 6 et diman-



che 7, le centre de Palma a revêtu la Moyen Age. D'abord, on a interdit la circulation automobile. Ensuite, le Born a été aménagé pour la réalisation de tournois spectaculaires, dans le plus pur style des chevaliers d'autrefois. On a pendu des oriflames multicolores de tous côtés. A s'Hort del Rei, on a recréé un marché du Moyen Age, avec ses étalages, où l'on ne vendait que des produits existant à l'époque. Des artisans travaillaient, face au public, en utilisant, eux aussi, des techniques et des outils d'autrefois.

La fête a commencé le vendredi 5 au soir, par un concert. Le samedi 6, au matin, le début de la journée a été marqué par la hissée des drapeaux balear, espagnol, et de la Communauté Européenne; par la Compagnie des Volontaires de Palma, vêtus d'uniformes datant de l'an 1812. Le public a pardonné

cet anachronisme (l'ambiance devait être celle du Moyen Age), compte tenu de l'allure martiale et impeccable des soldats.

Puis vint le défilé multicolore des 190 participants, tous habillés à la manière du Moyen Age; y compris les employés de la voirie. Danceuses, jongleurs, malabaristes, musiciens, plusieurs chars à boeufs, précédaient les 40 chevaliers et leurs écuyers, venus de Minorque. L'exhibition de ces chevaliers fut très brillante; et longuement applaudie par le public. L'après midi, les Chevaliers du Vent firent, de nouveau, les délices du public.

Le dimanche 7, le programme était à peu près le même. Le défilé du samedi fut remplacé par un spectacle destiné aux enfants; et, le soir, un tournoi, très bien monté, fit revivre les temps glorieux de la Chevalerie.

En définitive, le "Dia de les Illes Balears" a connu un grand succès. On peut tout au plus reprocher aux organisateurs d'avoir mené à bien, et avec succès, une espèce de Carnaval; au lieu de la revendication de l'identité balear qu'ils avaient promis.

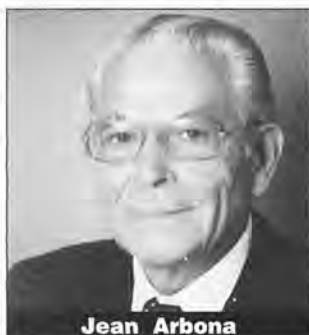
REDACCION

en ANDRATX y comarca

TEL. 971 13 62 52

Grand-père Cadète JEAN ARBONA

Jean Arbona, de "MICASAR - Import - Export", bien connu à Marseille et dans toute la France, est né à Söller, le 26 septembre 1911. L'économie de l'île n'était pas dans un de ses meilleurs moments. A la fin du XIX^e siècle, le phylloxera avait ruiné les viticulteurs; et la perte de Cuba avait mis fin à l'émigration vers cette belle île des Caraïbes. La seule ressource qui s'offrait alors



Jean Arbona

à un jeune gars décidé était l'émigration vers la France. Dans toutes les maisons de Söller, d'Andratx, ou de s'Arracó, on comptait avec un fils, un ami, ou un voisin déjà établi à Paris, à Marseille, à Nantes, à Rouen, à Lorient, ou dans n'importe quelle autre ville. Le jeune émigrant partait avec un bien maigre équipage (un pantalon et une chemise de rechange), et une simple adresse dans la poche.

Jean Arbona débarque en France en 1927, âgé de 16 ans. Il trouve du travail à Saint Etienne, dans un

commerce de fruits frais et secs, propriété d'un ménage majorquin. Quelques années plus tard, en 1934, il ouvre son propre commerce, "A la Renommée des Fruits Secs", place Chavanelle, toujours à Saint Etienne.

Contrairement à ce que faisaient la plupart des émigrants, d'aller se marier au pays, Jean épouse, en 1944, une marseillaise, Olga. Une française, oui, mais dont le père, associé avec des majorquins, avait créé la "Société Coll, Michel, et Casanovas".

En 1948, Jean Arbona crée la "Société MICASAR", spécialisée dans le commerce import-export de fruits secs, et, tout particulièrement, de dattes. Par son labeur acharné, son activité infatigable, sans sens inné du commerce, Jean va mettre son entreprise au plus haut niveau possible, et en faire la plus importante de France dans cette activité. Les marques "MICASAR" et "J.A." seront bientôt connues, non seulement dans toute la France, mais dans le monde entier. Et ce qui est encore plus important et plus beau: ces marques seront synonymes de haute qualité, de produits de toute confiance.

Jean Arbona a trois enfants, Daniel, Jean Jacques, et Anita; qui, à leur tour, l'ont fait dix fois grand-père. L'âge oblige, et Jean vit maintenant une retraite paisible et agréable, auprès de son épouse, et entouré de sa grande famille.

Jean Arbona est membre des "Cadets de Majorque" depuis la fondation de l'association, en 1953. Son encadré publicitaire de la marque "MICASAR", toujours présent dans "Paris-Baléares" depuis les premiers numéros, a constitué un bel apport économique à notre petite revue, toujours en difficultés.

Molts d'Anys, Joan

OFFREZ "PARIS BALEARES"

Il y a certainement autour de vous, ou parmi vos connaissances, des majorquins, des fils de majorquins, ou simplement des personnes qui voyagent à Majorque, et apprécient notre île. Vous avez maintenant l'occasion de leur offrir un mini-abonnement à "Paris-Baleares" (3 numéros) sans qu'il vous en coûte rien, par le seul fait d'être vous même "Cadet".

C'est simple: envoyez-nous votre cotisation pour l'année 1998; et, en même temps, les adresses des personnes à qui vous voulez faire parvenir "Paris Baleares" en votre nom. Vous pouvez utiliser ou recopier le bulletin ci-dessous jusqu'à un maximum de cinq personnes.

Nom:

Prenom:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

Nom:

Prenom:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

PARIS-BALEARES 43 ANS

Dans les numéros 16 et 17 de "Paris-Baléares", de mai et juin 1955, et en plus des collaborations habituelles portant sur l'arrivée des majorquins en France, et sur divers chapitres de l'histoire de Mallorca, figurent de très nombreuses chroniques. Nous signalons ici celles qui parlent de "Cadets" de l'époque, qui sont encore membres de l'Association 43 ans plus tard:

- à Forcalquier, Mme. Catherine Palmer, aujourd'hui épouse Savi, fille de Gabriel Palmer (décédé) et d'Antoinette Alemany, commerçante en cette ville, recevait sa Première Comunion.

- à Bordeaux, Mme. Francisca Ripoll, épouse de Francisco Gamundi, et sa fille Françoise, partaient vers Mallorca pour y passer la fête de Pa amb Caritat.

- au Havre, M. et Mme. Sébastien Alcover, et Mlle. Antoinette Vallès, revenaient, enchantés, de leurs vacances à Söller.

- à Lorient, Mme. Marie Marquès, veuve Mayol, mère de M. Joseph Mayol, partait vers Söller pour un séjour de plusieurs mois; accompagnée de son beau-frère, M. Joseph Mayol.

- à Reims, la jeune Françoise Bosch Covas, fille de M. Lorenzo Bosch, commerçant de cette ville, était Secrétaire du "Groupement des Fils de Majorquins" de Reims; et voyageait à Andratx en compagnie de sa mère, Mme. Francisca Covas.

- à Nancy, le jeune Serge Jean Colom, fils de M. François Colom, recevait sa Première Communion.

- à Rouen, M. François Pujol et Mlle. Yvette Maillot préparaient leur prochain mariage.

- à Palma, le gouverneur civil, Honorato Martin Cobos, promettait de faire installer le téléphone public dans plusieurs villages de l'île, et, parmi eux, s'Arracó.

- à Palma encore, arrivait le grand artiste américain, Errol Flynn; un fervent admirateur de Mallorca qui, plus tard, achèterait une maison à Ca's Català. Les princes Charles de Luxembourg et Bayern de Bavière passaient leurs vacances à l'Hôtel Formentor.

- à S'Arracó, Margarita Rosselló Vich, de "Ca'n Viguet", épousait Pedro Melià Llopis, originaire de Söller. Le jeune ménage allait régenter le "Café Ca'n Viguet". Pedro Melià devenait correspondant de "Paris-Baléares" au village; et annonçait la création imminente d'un "Club des Cadets de Majorque" à S'Arracó.

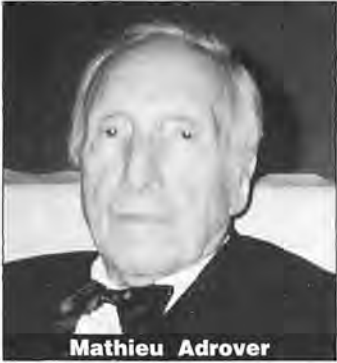
- à S'Arracó encore, les résidents de l'avenue Général Sanjurjo, la rue principale, se plaignaient de la circulation automobile trop importante, trop rapide, et trop bruyante, des visiteurs de Sant Elm. Les "reconés" demandaient aussi que l'édifice du marché, devant l'église, fut démoli, et remplacé par une esplanade avec des arbres et des bancs. Ils souhaitaient également empêcher la construction d'une maison, au coin des rues General Sanjurjo et Atajo, pour y faire une zone verte. Mais pour cela, il fallait exproprier le terrain, et indemniser le propriétaire. Le projet n'eut pas de lendemain.

S'Arracó, cette année là, souffrait d'une grande sécheresse, et les cultures étaient en danger. Les pompes à eau des puits publics étaient en panne, les camions citernes travaillaient à longueur de journée; et les gens allaient chercher de l'eau, pour boire, à "Sa Font d'es Bosc" et au "Jerret".

- une jeune gars de 19 ans, Antonio Mari Mari, était arrêté par la Garde Civile, accusé de plusieurs vols de poulets.

GRAND - PÈRE CADET

Mathieu Adrover Alcover



Mathieu Adrover

Mathieu Louis Ferrand Adrover Alcover est né le 26 octobre 1915 à Munich (Bavière-Allemagne) au foyer de Pedro Adrover et de Rose Alcover, tous deux majorquins.

Le père, Pedro Adrover, né à Felanitx, était importateur de fruits d'Espagne à Munich, avant la Première Guerre Mondiale. Premier majorquin établi à Munich, il se rela-

tionne avec la famille royale de Bavière, et, tout particulièrement avec l'Infante Maria de la Paz de Borbon, soeur d'Alphonse XII d'Espagne, et épouse de Fernand de Bavière. C'est elle qui s'intéresse à ce majorquin qui a ouvert un luxueux commerce de fruits exotiques à Munich, et le convoque à la Cour pour faire sa connaissance. L'Infante sera, plus tard marraine de Maria, soeur aînée de Mathieu. Pedro, sa femme, et ses enfants, visitent régulièrement la résidence royale; et, chaque année lors de la Saint Jacques, la famille Adrover assiste à la messe célébrée dans la chapelle royale, juste derrière la famille régnante. Pedro connaîtra aussi les Infantes Isabel et Eulalia. A la fin de sa vie, il résidera en Suisse puis à Marseille.

Mathieu est baptisé le 2 novembre 1915 à Munich. La marraine est Maria del Pilar, princesse de Bavière, fille de l'Infante Maria de la Paz de Borbon. L'Infante Maria del Pilar, était donc une nièce du roi Alphonse XII d'Espagne. Le bébé Mathieu est conduit, avec ses parents, du Château de Nymphenburg à la Cathédrale, dans le carrosse royal, escorté par la Garde du Roi. Dans ce Château de Nymphenburg résidait, de temps à autre, l'Impératrice de France, Eugenia de Montijo, après la chute du II^e Empire. L'Infante Maria del Pilar soutenait économiquement un luxueux collège auquel assistaient 50 enfants de toutes les provinces espagnoles; et il était entendu que le jeune Mathieu, le moment venu, y ferait ses études.

Au début de l'année 1916, et suivant les conseils de l'Infante Maria de la Paz, qui sait que son père, roi de Bavière, subit de fortes pressions de la part des prussiens pour l'obliger à entrer dans la guerre; Pedro Alcover laisse son commerce aux mains d'un frère célibataire, et part vers la Suisse, où il possède une autre entreprise de fruits et primeurs. Mathieu ne compte alors que quelques mois.

Nul ne pouvait prévoir que la Bavière serait, peu après, annexée à l'Allemagne par le Kaiser; que l'Espagne connaîtrait trois révolutions; et que l'Europe souffrirait deux guerres mondiales.

Le grand-père de notre ami Mathieu, Mateo Adrover Nadal, de "Ca'n Pau", était exportateur de vins de Felanitx vers Sète, à la fin du siècle passé. Il achetait les récoltes à l'avance aux viticulteurs; et disposait de son propre dépôt sur un quai de Porto Colom. Ces vins étaient employés, dans l'Hérault, pour couper les vins du pays dont la graduation était faible. Une épidémie de phylloxera, en 1892, le conduit à la ruine; et le contraint à émigrer. Il laisse à Mallorca sa femme, grand-mère de Mathieu, et ses six enfants (4 garçons et 2 filles); mais leur envoi de l'argent régulièrement. Quelques années plus tard, il appelle près de lui son fils aîné, Pedro, alors âgé de 10 ans; le père de Mathieu précisément. Pedro s'embarque sur un bateau transportant des oranges de Sóller à Marseille, et travaille tout d'abord dans un restaurant tenu par des majorquins, puis change d'employer assez souvent. Le moment venu, Pedro revient à Mallorca faire son Service Militaire dans l'artillerie, et devient caporal. Puis il repart, vers la France d'abord, vers la Bavière ensuite, et il est le premier majorquin à s'établir à Munich.

SOLLER A L'ECOUTE

Le samedi 21 février, Jean Arbona (PSM) a été élu maire de notre ville pour les seize derniers mois de l'actuelle législature.

Environ la moitié des installations de la Base Navale de notre Port pourront être utilisées l'été prochain par les civils. Cet accord, vieux de déjà deux ans, va, enfin, entrer en vigueur. On espère ne plus voir le Port encombré de yachts comme les années passées, puisqu'ils trouveront de la place sur les quais militaires. Pour l'année 1999, on prévoit faire disparaître quelques installations militaires hors service afin de disposer de davantage d'espace sur les quais. On prévoit aussi la construction d'un marché au poisson pour les pêcheurs. Et l'augmentation du nombre de points d'amarrage, avec la construction de nouveaux quais.

Le tramway du Port a été totalement remis à neuf. Les voies ont été changées dans Sóller, et de nouveaux automoteurs, venus de Lisbonne et rénovés, entreront en service cet été.

Gabrielle Beaumont a dirigé, en février dernier, au Port, un film sur la dernière année de la vie de la princesse Diane de Gales, l'année la plus tumultueuse de sa courte existence. Amy Seccombe et Georges Jackos en sont les principaux interprètes, dans les rôles de Diane et Dody Al-Fayed. Ce film pourrait être une bonne publicité pour notre vallée, à travers le monde.

GRAND-MÈRE "CADÈTE"

"Paris-Baléares" cherche la grand-mère Cadète ou le grand-père Cadet, remplissant les trois conditions suivantes:

- 1.^o avoir plus de 85 ans.
- 2.^o être né (e) à Majorque, ou être d'origine majorquine.
- 3.^o résider en France, ou y avoir résidé au moins 30 ans.

Si un membre de votre famille remplit ces conditions, écrivez à "Paris-Baléares" = Carrer Caro, n.^o 2 - 2.^o C = 07013 PALMA = en indiquant les nom, prénom, date et lieu de naissance, adresse actuelle, et téléphone. Vous pouvez joindre une photo, qui vous sera rendue. Et, si possible, donnez nous quelques renseignements sur la biographie de cette personne.

Un marinero en el valle

D. Guillermo Javier Vich Palmer - Biznieto de l'amo en Guillem de Ca'n Nou

por JUAN VERDA

Al joven marino, a sus padres, abuelos y hermano, con el mayor cariño.

La Marina de Guerra y los grandes marinos que mantendrá siempre presente en las páginas de la Historia de España juntamente con las grandes proezas de los almirantes Gravina y Churruca, héroes de la batalla de Trafalgar y del que Gravina fue mortalmente herido, mientras que siguió luchando bravamente. Interminable resultaría el recurrir a una simple descripción histórica del gran marino, astrónomo y topógrafo español Cosme Damián de Churruca y Elorza. Suyas son las siguientes frases, escritas poco antes de salir de Cádiz la escuadra combinada: "Si oyes decir que mi navío ha sido apresado, di que he muerto". Y ante su cuñado Apodaca, insistió en términos parecidos al afirmar: "Antes que rendir mi navío, lo he de volar o echar a pique".

Recuerdo perfectamente en mi estancia en Brigadas de Instrucción o Cuartel de Marinería en el Ferrol del Caudillo, en el año 1941 y escrito en uno de sus murales interiores decía: "Vale más honra sin barcos, que barcos sin honra". Esta era entre otras, una de las máximas instructivas que afluaban a primera vista en cada uno de los cursos trimestrales de Instrucción y que memorizarían miles y miles de Marinos de la Armada en su paso por aquellas Brigadas de Instrucción y recordando aquel axioma o aseveración propia del gran almirante Churruca.

El valle arraconense el que también tuvo su arraigo en tiempos pasados entre marineros dedicados a embarcaciones de pesca, marineros entregados totalmente a la navegación en embarcaciones a vela o de cabotaje, tráficos costeros marítimos españoles y de allende los mares en otros países y mares del Caribe.

En los primeros días del presente año y muy concretamente el día 7-enero-98, un apuesto joven arraconense don Guillermo Javier Vich Palmer, del Café-Bar de Ca l'amo en Guíem Nou y biznieto del ya fallecido propietario y del que seguirá siempre preconizando su nombre. Ingresó en el Cuartel de Instrucción de Marinería de Cartagena, posiblemente vestido de elegante marinero de la Marina de Guerra trajeado de lanilla, tafetán, peto de gala y cubierta su cabeza por un vistoso lepanto. Las indumentarias militares marineras pueden haber sufrido a través de los 58 años en que fui vestido de aquella bonita y vistosa vestimenta. Para manifestarles a ustedes mi sinceridad al respecto debe constatarles de que,

cabe toda posibilidad y por razón de mi edad personalmente no le conozca, no haya tenido jamás ocasión en saludarle y cruzar alguna palabra con él. Tampoco conozco el perfil de su bonita vestimenta indicadísima por su sencillez en las clases de marinería. Los modismos en los uniformes militares también causan sus efectos incluso en nuestros días. Otra de las sorpresas mayúsculas a mi entender es decir, ingresado en el Cuartel de Instrucción el día 7 de enero y el día 4 de febrero, a los 28 días de su período de instrucción tuvo lugar la Jura de Bandera. Se trata de una fiesta patriótica militar, vistosa y amenizada por la banda de música de aquel Regimiento posiblemente de Infantería de Marina. La introducción a sus obligaciones y deberes militares durante su perma-



D. Guillermo Javier Vich Palmer

nencia a dichos servicios, promovieron una eclosión de alegría interior a sus queridos padres don Guillermo y doña Paquita, que también quisieron estar presentes y gozar del espectáculo militar en aquella explanada cartagenera. Los papás la gozaron de verdad en su estancia a sabiendas de que sus añitos pasan a la velocidad de un rayo. Ahora por un acontecimiento militar, después la seguirán otros y otros, fundidos siempre en una gran alegría muy propia de ley de vida.

Reglón aparte y de manera definitiva el joven marino de la Armada, el pasado día 7 de febrero, llegó a nuestra insula mallorquina destinado en Palma para ocupar plaza en la Zona Militar de Porto Pi. Nosotros desde estas columnas le deseamos toda clase de ventura, dicho sea, suerte, dicha y felicidad.

Allá por los años de 1930 vistió el uniforme de marinería don Pedro Alemany Brilló, marinero del crucero "Libertad" y aprendiz a la especialidad de radiotelegrafista, mientras que después lo fue don Agustín Flexas Oliu, como amanuense en la Coman-

dancia de Marina. A los 20 meses y 12 días en que el Gral. Franco firmó el final de la Guerra Civil, si es que se le puede llamar guerra, Juan Verda de todos conocido, ingresó en Brigadas de Instrucción de Marinería en El Ferrol del Caudillo, durante tres meses de instrucción y con unna hambre negra a repartir entre 1.200 marineros. Bastaría decirles que sólo había un saco de patatas diario entre 12 Compañías. ¿Quién se comía las patatas, pregunto? Aquellos oficiales, suboficiales y cabos instructores, que aún mantenían en la sangre de sus venas aquella férrea disciplina propia de la desdichada guerra. El canto que se "oiga" y la pisada más fuerte y, la verdad sea dicha, no nos manteníamos de pie. La vestimenta militar de los marinos sería bonita, pero de no haber sido por el pan de "borona o de maíz" a estraperlo y de no haber recibido algún que otro Giro Postal para la "manduca". Pobrecitos marineros de la Marina de Guerra Española...! Nos hubiéramos quedado secos y extenuados dispuestos a ir a la fosa. Y, vean ustedes, destinado al destructor "Ciscar" de aquella flotilla como cocinero de Jefes y Oficiales de abordo. Después ingresaron don Mateo Albertí Salvá, Bach, destinado al Buque Escuela Juan Sebastián de Elcano, en la especialidad de Timonel Señalero, y don Guillermo Simó Mariete, destinado a la Base Naval de La Graña.

Apreciado Guillermo Javier, con toda seguridad es esta la primera vez que me has brindado la oportunidad en dedicarte unas líneas en motivo a tu ingreso como marino en la Armada de Guerra Española. Ciertamente no nos conocemos a pesar de ser paisanos y nacidos en el miso valle arraconense. Todos tus familiares y por supuesto la estirpe de Ca l'amo en Guíem Nou, desde antaño, siempre estuvimos mantenidos en estrecha unión. Celebro de todo corazón de que todo tu amor pátrio lo hayas dedicado como marino a la Marina de Guerra Española. Van a cumplirse los 60 años que ingresé como marinero voluntario a la Armada de Guerra Española. No me arrepiento en absoluto de ello, tampoco puedo permitirme el alardear propagandísticamente y con generosidad "gratuita" por mi parte, entre una serie de contrastes encontrados los cuales hicieron durísima mi estancia en el curso durante años de vida militar. No he querido ser explícito en demasía, muchísimas cosas se me han quedado en el tintero guardadas quizá para mejor ocasión.

La historia de los grandes navegantes y de los héroes marinos a bordo de sus navíos de guerra librando sus grandes batallas, tan sólo el recordarlas causan en el ánimo impresiones gratísimas y, en otras, lastimosas y deplorables.

La vida en el mar puede ser bonita y preciosa, sin embargo en tierra firme, también pueden surgir inesperadamente acontecimientos tristes, funestos e imprevisibles.



MINI - GOLF
PA AMB OLI - PIZZA



Bar
Es Molé

Pl. Sebastià Grau, n.º 2
Tel. 971 23 92 02 - 07159 SANT ELM



Garden Art

Diseño de exteriores y realización.
Mantenimiento de parques, jardines y piscinas

Dirección técnica: David Marqués
Técnico en explotaciones agrarias
Calle França, nº 19 - S'Arracó (Mallorca)
Tel.: 971 67 38 15 - Fax: 971 67 27 58

IN MEMORIAM

Otro buen compañero que se va

Casi mejor podría decirse que D. Pedro Alemany Pujol, Escolana, se nos ha ido de este mundo para siempre. D. Pedro un incomparable amigo y compañero, el cual jamás quiso disiparse o separarse de un grupo bastante numeroso de comarcanos nacidos en el año de 1921, grupo comprendido entre los nacidos en la villa de Andratx, su Puerto y el valle de s'Arracó. El motivo por el cual se reunían era debido a que fueron llamados a filas en el año 1942, mientras que alguno de los reclutas al ser destinado no muy lejos de sus domicilios se iban aprovisionándose de alimentos de los que regularmente solían compartirlos durante la semana. Los destinos eran muy poco envidiables los unos de los otros. A punto de cumplirse los sesenta años de haber visto cumplidos y cumplimentados aquellos deberes militares, casi siempre en posición de firmes.

Al haberse cumplido los seis decenios de aquellos acontecimientos vividos en la flor de nuestra juventud, sólo recurrimos ahora a la rememoración de los que únicamente sólo nos queda el recuerdo. Y, vean ustedes, en que todos agrupados lles dedicamos anualmente una delicada y especialísima comida en diferentes establecimientos hoteleros. Un ágape del que hasta ahora, estuvo confiado un año a los andritxoles y, el siguiente, se encargaba don Bartolomé Vich Vigué, fue siempre un "gourmet" de muy fino paladar y de un "acuerdo pleno" en el encargo y preparación del banquete y exigiendo una distinguida dedicación y atención a cada uno de los comensales. En esta mesa se incluían las esposas de cada uno de los ancianos festineros, agasajando y festejando un acontecimiento "histórico" y, del que ya se ha dicho, no queda casi ni el recuerdo.

En el pasado año falleció don Antonio Rigo, un estupendo oficial de ventanilla en el Ayuntamiento de



Un grupo de compañeros reunidos en la terraza del comedor del Rte. "Es Coll d'es Pi". D. Pedro relajado en primera fila, señalado con una cruz, nos deja para siempre la expresión de su sonrisa.

Andratx, manteniendo a su cargo la continuación, bajas y altas de las Cartillas de Racionamiento de todo el vecindario de la comarca. Un diligente joven intrépido, atento y servicial en los difíciles tiempos de la Cruzada Española. El Sr. Rigo a pesar de valerse de su propia muleta o bastón, no quería sentirse humillado sin personarse a dicha comilona anual. Una silla o asiento que se nos quedó vacío y sin posibilidad de reemplazarle. El Señor le conceda en compensación a sus servicios prestados un lugar designado para los justos.

El pasado día 2 del que cursa conocimos la funesta noticia del fallecimiento de don Pedro Alemany Pujol, Escolana, otro buen amigo nuestro repito, que acaba por dejarnos su asiento que venía ocupando totalmente libre. Todos nosotros somos necesarios en este mundo, el día de nuestra conducción al cementerio y, la muerte o

separación del alma del cuerpo, ya está prescrito en el mismo día de la llegada a este mundo. Las campanas habrán tañido dolorosamente desde los ventanales bajo la cúpula y espadaña del campanario de la Parroquial de

Santo Cristo, donde sólo distan unos pocos metros en que separaban las fachadas de su finca en la que residía.

Desde el año 1921 han ido transcurriendo paulatinamente 76 años de existencia en esta vida. Nos sorprende de alguna manera que hayamos llegado a la hora de reconocernos verdaderos ancianitos. Sentimos la ausencia en adelante de los compañeros y amigos anotando el número de asientos en continuado "crescendo". ¿Quién tiene que sorprenderse si al nacer ya estamos condenados a ganarnos el pan con el sudor de nuestra frente, a sufrir enfermedades, a padecer y a morir?

¿Qué más podemos pedir? Elevar únicamente una oración al Señor para que le reciba en el lugar de la justicia y de la luz y que le conceda su descanso eterno.

J. VERDA



CONSTRUCCIONES

Miguel Alemany

Construcciones y Proyectos

C/. Mallorca, 38, 1.º
Tel. 971 13 67 61 - Fax 971 13 66 95

ANDRATX



RENAULT

AUREAN MOTOR, S.L. - AGENCIA OFICIAL

TALLER: C/. Escultor Onofre Alemany, 6 - Telf. 971 23 51 85
EXPOSICION: Avda. Juan Carlos I, 42 - Telf. 971 13 64 76
07150 ANDRATX (Mallorca)

Pla de finançament estatal de carreteres

■ 57.650 milions de pessetes en obres
 ■ S'intenta compensar el dèficit històric

■ Les obres seran executades per la Conselleria de Foment del Govern Balear

■ Les obres es duran a terme en vuit anys

Xarxa arterial i accessos a Palma



C-715 Desdoblament Palma-San Ferrer	C-715 Variant de San Ferrer	P-111 Desdoblament Palma- Universitat	Desdoblament 2n cinturó
Inversió 500 milions	Inversió 700 milions	Inversió 1.400 milions	Inversió 4.000 milions

Autopista de Llevant (Mallorca)



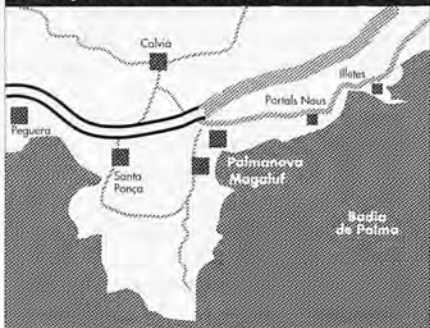
Desdoblament PM-602 (S'Arenal-Llucmajor) (Autopista)	AUTOPISTA LLEVANT Variant Llucmajor-Campos Variant Campos	AUTOPISTA LLEVANT Campos - Felanitx Variant Felanitx - Manacor
Inversió 4.900 milions	Inversió 4.100 milions	Inversió 18.050 milions

Autopista Central (Mallorca)



Variant d'Inca	Tram Inca - Sa Pobla	Tram Sa Pobla - Alcúdia
Inversió 3.600 milions	Inversió 4.500 milions	Inversió 3.700 milions

Autopista de Ponent (Mallorca)



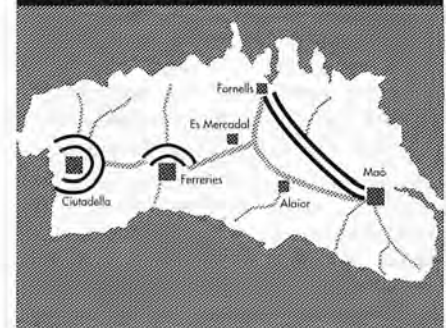
Palmanova - Sta. Ponça	Sta. Ponça - Peguera
Inversió 2.500 milions	Inversió 1.300 milions

Variants (Mallorca)



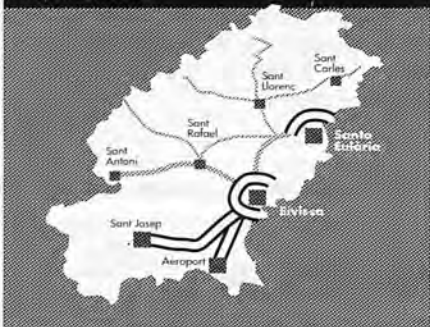
Variant Vilafranca	Variant Manacor (nord i sud)	Variant Sant Llorenç	Variant Son Servera	Variant Capdepera
Inversió 500 milions	Inversió 1.000 milions	Inversió 800 milions	Inversió 500 milions	Inversió 300 milions

Illa de Menorca



Maó - Fornells	Ronda Nord Ciutadella	Ronda Sud Ciutadella	Variant Ferrerres
Inversió 500 milions	Inversió 600 milions	Inversió 400 milions	Inversió 1.200 milions

Illa d'Eivissa



Desdoblament 2a Ronda Eivissa	Nou accés aeroport	Variant de Sta. Eulària	Condicionament Eivissa - Sant Josep
Inversió 500 milions	Inversió 600 milions	Inversió 400 milions	Inversió 1.200 milions

Independentment d'aquestes obres, el Govern Balear, a través de la Conselleria de Foment, durà a terme un pla de carreteres amb una inversió de 6.000 a 7.000 milions de pessetes.

Mallorca

- Sortida Son Valentí via cintura (65 M)
- Accés Son Hugo via cintura (220 M)
- Accés Alaró (169 M)
- Variant Andratx Sud (176 M)
- Accés s'Arracó (190 M)
- Accés Bendinat (450 M)
- Pas superior ctra. Sóller accés Polígon Son Castelló (300 M)
- Variant Port de Pollença (953 M)
- Variant Portocristo (1.000 M)
- Variant Can Picafort (540 M)
- Sóller - Deià (800 M)
- Tercer carril via cintura fins a Son Dureta (775 M)
- Inca - Llubi - Muro (1.954 M)
- Via cintura amb Sóller, Son Goteu i es Molinar (600 M)
- Ariany - Sta. Margalida (488 M)
- S'Esclaieta - Valldemossa (404 M)
- Pont Anglesos - Can Picafort (183 M)
- Cinturó Palma Nord (864 M)
- Palma - Palmanova (tercer carril) (629 M)
- Tercer carril Palma - Marratxí (393 M)
- Penetració autopista central (500 M)
- S'Arracó - St. Elm (278 M)
- PM 304 (406 M)
- PM 110 Esporles - ctra. Valldemossa (300 M)

Menorca

- Ronda Maó (144 M)
- Desdoblament Maó - St. Lluís (472 M)
- Millora PM 711 es Mercadal (232 M)
- Millora PM 711 es Migjorn (174 M)

Eivissa Formentera

- La Savina - La Mola (Formentera) (694 M)
- Sta. Eulària - St. Carles (300 M)
- Eivissa - Sta. Eulària (per Jesús) (574 M)
- Sta Eulària - St. Rafael (509 M)
- Ronda Nord - St. Antoni (288 M)



GOVERN BALEAR
 Conselleria de Foment



Ministerio de Fomento

Crónica de Baleares

CRONICA PATROCINADA POR



ANDRATX

• Fueron aprobados los presupuestos generales de nuestro Ayuntamiento para el ejercicio de 1998, que sobrepasan los 1.200 millones de pesetas.

ESTADO DE GASTOS

	Pesetas
Gasto personal	436.092.228
Gastos de bienes corrientes y servicios	302.457.000
Gastos financieros	65.150.000
Transferencias corrientes	48.099.000
Inversiones reales	259.559.336
Trasferencias de capital	49.956.250
Activos financieros	2.601.000
Pasivos financieros	36.593.338
TOTAL	1.200.508.338

ESTADO DE INGRESOS

Impuestos directos	482.950.000
Impuestos indirectos	196.000.000
Tasas y otros ingresos	284.053.000
Trasferencias corrientes	146.913.000
Ingresos patrimoniales	20.501.000
Enajen. Inversiones reales	14.500.000
Trasferencias de capital	54.091.338
Activos financieros	2.601.000
Pasivos financieros	0
TOTAL	1.200.508.338

• El Club Fútbol Sala Andratx Club de Vela, está realizando una brillante



Equipo andritxol de Fútbol Sala.

temporada digna de mencionar. Además de ocupar uno de los primeros puestos del Campeonato, conquistó el sub-campeonato de la "Copa Presidente" en la que tan solo el golaverage le privó de este trofeo, perdiendo un solo partido. Reciban pues su presidente Julián J. Mandilego, Onofre Frau delegado, Pedro Cuenca Entrenador y los jugadores Juan, José M.^a Porcel, Tomeu Alemany, Juan J. Gutiérrez, José Salinas, Jaime Gelabert, Javi Fornés, Tolo Enseñat, José Mercant, Jorge San Pedro, Jaime Porcell, nuestra felicitación.

• Los historiadores locales Joan Bautista Ensenyat, Jaume Bover y Ramón Rosselló, nos cuentan en sus respectivos libros de la Historia de Andratx, como llamaban los árabes algunas alquerías o predios de nuestro término, de los cuales reproducimos algunos de los más conocidos:

Son Esteva	Al-Caneiz
Son Fortuny	Beni-orella
Son Mas	Buendar
Son Moner	Eltor o Ator
Son Sampola y Son Bosch	Gotmar
Son Juvera, Son Llois . .	Libi
Ses penyès	Benity-Amor
Sa Font	Layn
Andritxol	Fidi
Son Sampol y Son Perpinyà	Castor
S'Alqueria	Salmonior
Son Seguí	Granadella
Puig-cornador	Cornutera
Son Toni Petit y Son Pode	Mirabó

• Fue nombrado Jefe de la Guardia Civil de Andratx y Calviá, el teniente Bartolomé Amor, al que damos la bienvenida.

• Con una gran fiesta celebrada en el Casino Paladium, para rendir homenaje al fútbol Balear, a los distinguidos Clubs, personalidades y entidades, en la que asistieron más de mil personas, entre los ganadores estuvo una representación del C.D. Andratx, que recibió el trofeo de Campeón de la pasada liga de la categoría Alevín.

• Están a punto si no han concluido ya, las obras de remodelación de la calle Constitución de nuestra villa, que une la Plaza de España con la Avenida Juan Carlos I, convertido en un paseo peatonal, creando una zona única de pavimento de adoquines, con zona arbolada con bancos y farolas, cuyo presupuesto asciende a 20.379.748 pesetas. Esta obra que está incluida en el "Pla Mirall", es criticada al considerar que no es la calle adecuada para un paseo ya que al cruzar los coches en dirección a las calles colindantes, no pueden dejar a los niños de la mano.

• Un grupo de empresarios y políticos

de nuestra villa, junto a numerosos particulares, han iniciado los contactos para montar otra emisora de televisión en Andratx, al no estar de acuerdo con el planteamiento de la actual.

• En un pasado pleno celebrado en nuestro Ayuntamiento, se aprobó la venta de acciones del agua potable del concesionario francés "Cise Balear" a la Sociedad Suiza "Southern Cross", comprometiéndose la nueva empresa a tener toda la red de agua instalada en toda la comarca antes del 30 de junio de 1999.

• Falleció en nuestra villa a los 82 años de edad, al ser arrollado por un camión, cuando se dirigía a una excursión del INSERSO, Sebastián Orta Pastor; y su mujer fue gravemente herida.

D.E.P. el infortunado Sebastián y reciban su esposa, hijos y demás familiares nuestra condolencia.



Carnaval en Andratx

• En nuestra villa, hubo gran ambiente de carnaval. Todos los colegios celebraron sus desfiles de disfraces, mientras que la gente mayor se lo pasó en grande, tanto en la cena baile, organizada por las "Mestresses de casa", o en diferentes puntos de la comarca. En la foto una comparsa que demuestra el buen humor de los andritxoles.

• El próximo día 5 de abril tendrá lugar en nuestra población la "II muestra de cocina" dentro la anual Fira Agrícola y Ganadera.

• Rodeados del cariño de sus hijos Mari Carmen y José Antonio, junto a



Bodas de Plata de Antonio Sánchez e Isabel Gálvez

familiares y amigos celebraron sus bodas de plata matrimoniales nuestros amigos los esposos Antonio Sánchez García e Isabel Gálvez Molina.

Tras asistir a una Misa en nuestra parroquia, se trasladaron a unas dependencias que el matrimonio posee en la calle Antonio Mulet donde fueron esplendidamente agasajados con una suculenta cena.

Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

• Los ganadores de los "Premios Andratx 1998" fueron, para "La cambra dels poetes" de Bernat Oliver el premio de narrativa "Baltasar Porcel" y "Andratx i la premsa popular del 800" de Biel Joan, conquistó el premio "Joan B. Ensenyat de historia".

• En la pasada Semana del Libro celebrada en Palma, fue presentado el libro de nuestro paisano y amigo Biel Ensenyat "La reintegració de Mallorca a la corona d'Aragó". La presentació de la obra corrió a cargo del "Cap de departament de Filosofia Catalana" Joan Miralles.

• El valor catastral de nuestra comarca en 1997 fue de 60.036.816.620 pesetas, si bien el valor asignado por la oficina catastral, a territorios y edificios supera la mitad de lo que en realidad se paga al mercado.

• Primero fue "S'Ajuntament informa", luego el partido de la oposición PSOE sacó la revista trimestral "Punto de Vista", y ahora nos ha sorprendido Unión Mallorquina con una hoja titulada "Sa Sargantana"; teniendo todos ellos una base en común, informar a sus afiliados y simpatizantes.

• Entre coches, camiones y furgonetas, Andratx cuenta con 0'60 coches por habitante con un parque móvil de unos 4.927 vehículos.

• "Es Magatzem" de nuestra villa, ha sido la primera tienda que ha puesto los precios de sus productos en Euros y pesetas, para que la gente se vaya acostumbrando.

• El Partido Popular de nuestra villa, invitó a una suculenta merienda en la Heladería ca'n Toneta a los afiliados y simpatizantes, que se vio muy concurrida.

Con una tradicional chocolatada en el Colegio Público Es Vinyet, "Ses Messtresses de Casa" i "Acció Social d'Andratx", celebraron su asamblea General Ordinaria, a la que asistió un gran número de afiliadas, siendo el balance de las cuentas de 1997 el siguiente:

ENTRADAS:

Cuentas de socias	426.000
Subvenciones	370.000
Intereses bancarios	2.020
Excursiones	517.850

TOTAL 1.315.870

SALIDAS:

Excursiones	637.130
Material oficina	6.125
Autocares	153.750
Donativos	41.150
Obsequios	91.970
Gimnasia	208.000
Limpieza total y material	47.195
Varios cocina	66.444
Inversión	80.400

TOTAL 1.332.164

Saldo anterior	418.079
Entradas	1.315.870
Salidas	1.332.164

TOTAL 401.785

• Recibió el Sacramento del Bautismo en nuestra Parroquia la niña María Fernández Sánchez. Reciban sus papás Juan A. y María Dolores nuestra felicitación.

• También fue bautizado en nuestro Templo Parroquial el niño Pedro Cuenca Martínez, hijo de nuestros buenos amigos Pedro Cuenca y Antonia María, a los que mandamos nuestra felicitación.

• El Ayuntamiento Andritxol ingresó en el curso de 1997, 100 millones de pesetas por licencias de obras más de lo previsto.

• Organizado por A.P.M.A. del Colegio Público Es Vinyet, una interesante conferencia en el Teatro Municipal a cargo de la Asociación Amigos del Pueblo Saharaui.

• El Consell Insular de Mallorca, invertirá en nuestra villa, a lo largo de tres años, 30.342.759 pesetas, por aguas pluviales y alcantarillado, 49.025.297 pesetas, por la remodelación de aceras y calles de nuestro pueblo de la segunda fase, y 62.924.248 pesetas en la tercera fase.

• El último boletín informativo de nuestro Ayuntamiento, nos recuerda que a partir del mes de agosto Calvià cierra el vertedero de "Ses Barraques" y nuestros residuos sólidos urbanos irán a parar en la incineradora de Son Reus y esto puede comportar un aumento de la tasa de basuras.

• Sobre un estudio de la Conselleria de Foment sobre Transporte Regular de Autocares, en el año 1996, la línea más rentable fue la de Palma al Port d'Andratx, que transportó un millón trescientos sesenta y cinco pasajeros, si bien hay que recordar que esta línea pasa por Magaluf y Santa Ponça. La línea Palma-Sant Elm, que es la que pasa por Peguera y Andratx, transportó 522.000 pasajeros.

• Falleció en Palma, cuando contaba con 96 años de edad, Francisca Ramos Linares. Era muy conocida en nuestra villa donde residió muchos años.

D.E.P. na Francisca sa Cubana y reciban sus hijos Francisco, Matías, Paquita y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Fallecieron en nuestra villa: Dulce Nombre Giménez Avalón de 76 años Magdalena Enseñat Miquel de 92 años Jerónima Valent Covas de 93 años Bárbara Suñer Moner de 91 años Magdalena Esteva Esteva de 74 años Francisco Castillo Salas de 72 años Ana Porcel Alemany de 91 años Juan Pujol Alemany de 70 años Catalina Rosselló Jover de 89 años Dolores Sancho Juan de 82 años

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 971 67 31 65
Tel. particular 971 67 01 72 (24 h.)



óptica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

• En el Polideportivo de Es Vinyet han sido acondicionados los vestuarios y se ha instalado hierba artificial en el campo de fútbol.

• El otro día un representante que visita muy a menudo nuestro pueblo, nos comentaba que para que sirven los nombres que pone nuestro Ayuntamiento en varios edificios, si estos son desconocidos para los propios andritxoles y comprobamos que tenía razón. Por ejemplo, en el "Polideportivo Príncipe de Asturias", no hay ningún letrado que lo ponga. En el vecino pueblo de s'Arracó, el Ayuntamiento puso al nuevo Colegio "Ramón Alemany", y no hay ningún letrado que lo ponga y sí, hay uno de pequeño en la entrada de la barrera que pone Colegio "Es Molins".

• La Parroquia de Santa María de Andratx, cumple este año 750 años. Por tal motivo durante todo el año se celebrarán actos conmemorativos.

• Falleció en accidente cuando contaba con 70 años de edad Catalina Balaguer Bordoy. Hondo sentimiento causó su muerte por ser, en vida, una persona muy querida, como quedó reflejado en las exequias y funeral en las que nuestro templo parroquial fue insuficiente para albergar la gente que quiso estar presente en su último adiós.

D.E.P. na Catalina y reciban su desconsolada hija Josefina, hijo político Juan, nietos José y Domingo y demás familiares nuestro más sentido pésame.

DANIEL

PORT D'ANDRATX



Beneïdes de Sant Antoni

• El pasado 24 de enero, tuvo lugar en la esplanada de la Lonja de nuestro Puerto, organizado por la Asociación de Comerciantes y Empresarios, una popular torrada que se vió muy animada. A la mañana siguiente delante de la Iglesia, se celebraron las tradicionales Beneïdes, a las que asistieron muchos extranjeros con sus animales domésticos y los "Carreters d'Andratx"; finalizando el acto con un aperitivo en el muelle.

• El Ministerio de Sanidad y Consumo de Madrid, homenajeó a los Donantes de Sangre de Mallorca y, entre ellos, en homenaje póstumo, al Doctor Cabrer.

El acto fue presidido por el Minis-

tro de Sanidad José Manuel Romay, quien destacó la profesionalidad del Doctor Cabrer en el ámbito de la Sanidad.

La bonita placa entregada al ex Conseller de Sanidad y ex Director Provincial de Insalud, fue recogida por su viuda Isabel González quien escuchó emocionada las palabras del Ministro.

• También la Real Academia de Medicina y Cirugía de Mallorca, se quiso sumar a las numerosas entidades Sanitarias Autonómicas y Nacionales que han reconocido la trayectoria del Doctor Cabrer, celebrando en la sala de la corporación una sección neurológica en memoria de Tolo Cabrer.

• Se unieron en matrimonio en la parroquia de la Virgen del Carmen de nuestro Puerto:

Andrea Ciancio y Francisca Ventura Jaume

Gabriel Torres Pujol y Cristina Estrella Ramos

• Fue bautizado en nuestra Iglesia el niño Juan Manuel Escamilla Copete.

• Según el Ayuntamiento, este año empezará una primera fase de apertura de la calle Levante de nuestro Puerto, para la descongestión del tránsito de vehículos, que durante el verano ocasionan problemas de circulación.

• De nuevo dos restaurantes de nuestro Puerto pesquero estuvieron presentes en la "XIV Mostra de Cuina Mallorquina". Se trata del Rte. Club de Vela, que presentó el plato "Sípia ofegada amb cebes i pebres rostits" y el Rte. Miramar en "Arrós de calamars de potera".

XISCA

S'ARRACÓ

• En la habitación núm. 214 de la clínica del Dr. Juaneda, el pasado día 9 de febrero se quedó internada la Srta. Anabel Curtó Alemany, de Son Nadal, a la espera de ser intervenida quirúrgicamente por el especialista traumatólogo Dr. D. Juan Luís León, intervención que tuvo lugar al siguiente día 10 y de la que con toda seguridad en cuestión de unos 15 días la dolencia que venía padeciendo en una de sus rodillas y, a pesar del apósito con que ha sido protegida, se verá recuperada. La Srta. Anabel que tratándose de una jovencita encantadora, no le teme a las manitas de un renombrado especialista como lo es el Dr. León, ni tampoco a la temible sensación que suelen imponer a los pacientes al saberse de su improporrible visita por la puerta de entrada a los quirófanos. La Srta. Anabel a Dios gracias, ya ha tenido ocasión del trato que allí se recibe y, sin duda es de maravilla, sea cual fuere se entrega dulcemente a un sueño profundo como duermen los mismos angelitos del cielo.

Ciertamente a las 24 horas de su intervención y desde su habitación acomodada en una silla de ruedas hasta la misma puerta del vehículo de su padre y, una vez colocada en sus brazos, quedó aposentada como si se tratara de una damisela de reconocida y alta alcurnia, pero naturalmente, la Srta. Anabel con toda posibilidad estaría ya liberada de los efectos de los calmantes, por lo cual se vería sumida de nuevo entre los dolores. La Srta. Anabel que es toda una hermosura y, además, es una jovencita muy fuerte a las impresiones, en este caso digamos, de las molestias y dolores.

Otro handicap y este podría resultarle más serio y preocupante, el de sus estudios. Con toda seguridad ella lo asimilará y no nos queda la menor duda la Srta. Anabel en cuestión de sus estudios, más que aplicadísima es una "lumbera". ¿Se acuerdan ustedes de aquella Srta. llamada Anabel y que en la Nochebuena cantó la Sibila en la misma hornacina del Santo Cristo, titular de la parroquia, de cara a los feligreses y siendo la admiración plausible que sorprendió con su preciosa voz a toda la feligresía.

Esta es la Srta. Anabel Curtó Alemany, de Son Nadal, la que con toda seguridad la contemplaremos por la calle ayudada de su bastón o muleta. Le deseamos una pronta y total recuperación que se la tiene bien merecida.

• Casi de una manera inesperada y sorprendente conocimos de que nuestro entrañable amigo don Bartolomé Vich Alemany, Vigué, había tenido que ser ingresado en el Hospital de Son Dureta, o centro de salud de la Seguridad Social, la cual y a pesar de su continuada atención y asistencia a los enfermos y accidentados e ingresados día y noche, todas sus habitaciones dobles y triples están ocupadísimas en su totalidad. El Sr. Vich Alemany ante la imposibilidad en poder ocupar habitación y cama de reposo tuvo que verse recluso y a la espera durante varios días en el Hospital de Día. Definitivamente pasó a ocupar cama en la habitación núm. 348, habitación ventilada sanitariamente bien atendida y con instalación telefónica directa al alcance de su mano. Nosotros que en algunas ocasiones y por dolencias más o menos graves hemos tenido que hacer uso y hospedaje de tales habitaciones, las cuales, no pueden asemejarse a las hoteleras aunque éstas gocen de una espléndida y maravillosa panorámica. A los pacientes enfermos sólo les alegra y satisface su estado de ánimo en el mismo momento en que el Dr. o especialista que le atiende puede ofrecerle unas palabras que le revitalicen y le levanten su estado de ánimo.

Tampoco no vamos a sumirnos en motivos de pesadumbre y preocupación porque don Bartolomé a quien le hemos visitado, aparentemente jamás ha dado muestra de haber perdido su personal humor. El permanece en pleno reposo y,

alguna que otra vez sentado en su butaca, cuando acompañado del brazo de su distinguida señora doña Catalina se permite efectuar un paseo a lo largo del pasillo. Es esta una prueba evidente de que a todos sus familiares y amigos nos satisface. Sería nuestro deseo de que antes que llegara la Primavera él se encontrara gozando y respirando a pulmón lleno por la "Serra



Bartolomé Vich Alemany

d'En Parxota", lugar donde tienen emplazado un bonito y vistoso "chale", residencia veraniega y reuniendo todos los acondicionamientos disponibles para afrontar las adversidades invernales, vientos, fríos intempestivos y días lluviosos propios de la estación y de los mares abiertos de los que sus oleajes no sólo acarician a los islotes, también en numerosas ocasiones se baten duramente y con furia contra ellos.

D. Bartolomé me dijo: "En la primera ocasión que vaya a San Telmo vamos a sentarnos entorno a la mesa frente a una caldera de pescado o arroz a la marinera". ¿Bartolomé le dije. Voy a ponerme el delantal y haré cocinero? No, en absoluto contestó, nos lo servirán cocido. Nuestro estimado amigo Bartolomé tiene depositada su plena confianza en su consorte doña Catalina, una señora a todas luces encantadora, atenta, servicial y, la verdad sea dicha, ella lo asume con entereza y total abnegación propia al servicio de su esposo que en verdad lo merece. Doña Catalina durante su vida siempre estuvo dispuesta en atender al servicio de su clientela y del vecindario en su local de negocio "Café-Bar de Ca'n Nou", inclusive días laborables, domingos y festivos. Una

señora que sabe bien de las contrariedades y crudezas que para vivir se oponen en el camino en que se tropieza con más espinas que rosas. Ahora le acaba de surgir impensadamente la enfermedad de su esposo don Bartolomé, el cual no le permite que se separe de él por un momento, como si se tratara de dos tiernos enamorados. En el lecho del dolor y en el entorno de la habitación ocupada por don Bartolomé, todo es ternura, cariño y acendrado amor, comprometido en su matrimonio.

Desde estas columnas le agradecemos de todo corazón su muy atenta invitación que le aceptamos bien sea caldera de pescado, una sopa bullabesa o, simplemente, un arroz casero de pescado al estilo de San Telmo, una especialidad o manjar delicioso capaz en devolver la salud y sanar a cualquier enfermo.

Con la esperanza de reencontrarnos muy pronto en aquel recóndito lugar de San Telmo para unos, mientras que para nosotros y desde la ciudad de Palma, percibimos en nuestras propias narices no sólo el olfato del salitre del mar, también en la distancia olemos la fragancia y el perfume de aquellas plantas silvestres que se funden para nosotros con el recuerdo y añorada esperanza.

A través de estas columnas le deseamos toda la salud del mundo, salud que debemos compartir con todos los demás enfermos de aquella institución que, día a día, le suplican y claman al Todopoderoso que les contempla desde el balcón del cielo.

• El pasado día 2 de febrero y en la ciudad de Agen, Francia, y en el hogar de Gaby Vich de Ca'n Viguet, y Valeri Le Stum, vino al mundo una criatura la cual tomará por nombre el de Mathieu.

A sus papás y de la misma manera a sus abuelos y bisabuelos, nacimiento del que sin duda alguna, alegrará totalmente a todos sus familiares prodigándoles eternas alegrías.

Sinceras felicitaciones a sus papás por nuestra parte, mientras que desde estas columnas le enviamos al recién nacido un cariñoso y fuerte beso, y, de igual manera, les transmitimos a sus familiares todos la expresión de una



Le petit Mathieu

bien lograda alegría que les embargará en estos momentos.

Enhorabuena.

• Con profunda tristeza hemos recibido la fatal noticia del fallecimiento de doña Juana Flexas, de Ca'n Matinada, esposa que fue en vida de don Bartolomé Palmer Monjo, el pasado día 5 del



Juana Flexas

mes de febrero en su domicilio particular de la calle de Francia, s'Arracó, conducción que tuvo lugar al cementerio de la Palomera lugar de reposo en donde descansará eternamente, junto a los restos de sus deudos, cuando redondeaba aproximadamente sus 90 años de edad y estancia en este mundo de Dios.

Al siguiente día 6 y a las 19 horas, en la Parroquia del Santo Cristo se celebró una Misa-Funeral que le fue aplicada por el eterno descanso de su alma. La vecindad arraconense se unió a la celebración Eucarística ofreciéndole una oración al Señor para que sea


**SEGUROS
BILBAO**
SU SEGURIDAD NOS MANTIENE ATENTOS
miembro del grupo **fortis**

C/ Constitució nº 18 A, bajos - Tl. 971 23 52 62
ANDRATX

JUAN MIGUEL ROCA GAMUNDÍ PSICÓLOGO

- Problemas de Ansiedad, Fobias, Obsesiones, Depresión.
- Problemas de relación de pareja.
- Problemas de relación familiar.
- Problemas de timidez, introversión social.
- Tics y hábitos nerviosos: comerse las uñas, arrancarse el pelo...
- Problemas en la infancia: enuresis, fracaso escolar, miedos...
- Problemas con el tabaco, alcohol, ludopatías (adicción al juego)
- Entrenamiento en hábitos de estudio.
- Problemas de hipertensión, asma bronquial, cefaleas tensionales.
- Problemas de insomnio.
- Problemas psicológicos en afectados por el VIH y familias.
- Estrés laboral. Estrés en personal sanitario (Burn-out).

Carrer Riera, 5 A - 2º - 2ª
(Frente parking Teatro Principal)
07003 PALMA DE MALLORCA

Tel: 971 45 56 26
Tel. móvil: 989 30 76 36

admitida en el paraíso reservado para los justos. Finalizado el acto Eucarístico todos los asistentes desfilaron ante sus familiares testimoniándoles sus sentidas condolencias.

París-Baleares también quiere unirse de una manera afectiva y sincera transmitiéndoles su profundo dolor que les aflige con nuestro pésame a su esposo Bartolomé; a su hijo Guillermo allí presente; a su hija Catalina y a su hijo político Manuel, al mismo tiempo que transmitimos nuestras sinceras condolencias a todas sus hermanas ausentes residenciales muy posiblemente en la región "Bouches-du-Rhone", Francia.

Descanse en la paz del Señor aquella muy amable señora Jeanne de Ca'n Matinada, una señora en que después de contraído matrimonio acompañó a su consorte don Bartolomé, una pieza fundamental en la que siempre arrimó el hombro, coadyugándole en sus diferentes locales de negocio establecidos por el país galo.

Descanse en paz Mme. Jeanne de Ca'n Matinada o de Ca'n Monjo.

• Después de una larga enfermedad sufrida con resignación dejó de existir el pasado día 7 doña María Pujol Palmer, Torretes, a los 75 años de edad y en la Policlínica Miramar de la ciudad de Palma, en la cual desde hacía bastante tiempo se encontraba en el hospitalizada.

Para mejor entenderse diremos que, doña María Pujol Palmer, Torretes, era Vda. de D. Juan Pons y natural del valle arraconense, propietaria de la finca colindante en el "Broll d'els Reis", sita en la misma carretera de San Telmo y en la que cruza la finca de su

propiedad denominada "Ca'n Pastor" y en la que solía disfrutarla en las épocas estivales.

Conducida que fue al cementerio de Palma en donde recibió cristiana sepultura. El pasado día 9 y a las 20 horas, se celebró un solemne funeral en la Parroquial de Santa Catalina Tomás, Plaza de Santa Payesa, que le fue dedicado por el eterno descanso de su alma que le fue transmitido a su hijo Juan Rafael y, al que París Baleares desde estas columnas, nos unimos a él con nuestras condolencias con el único deseo de mitigarle el profundo dolor que le embarga por la pérdida de su querida madre.

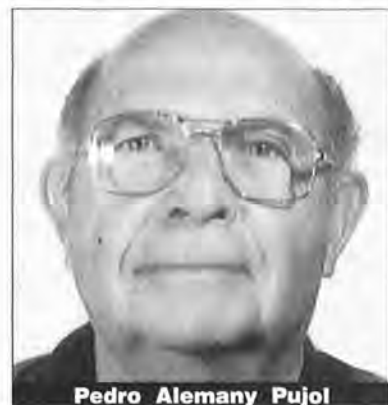
En la paz del Señor descanse doña María.

• El pasado lunes 2 de marzo falleció D. Pedro Alemany Pujol "Escolana", a la edad de 76 años. Dos días antes, el sábado 28 de febrero, sufrió una hemorragia cerebral, que le llevó a la tumba en pocas horas. Su fallecimiento fue tan repentino que su familia tardó varios días en comprender lo que había ocurrido.

Pedro fue criado en Rouen (Francia), una bonita y antigua ciudad de Normandía. Sus padres eran propietarios del "Hotel Restaurant Saint Fiacre", muy renombrado entre los camioneros y pescadores de la orilla del Sena (cuando todavía el río paseaba aguas limpias), y afiliado a la cadena "Les Routiers", la cual es garantía de una cierta sencillez y precios razonables, pero también de calidad, limpieza, amabilidad y buen servicio. Pedro gustaba de contar que, en el hotel, no tenía trabajo fijo. Tenía que cubrir lo que, en cada momento,

fuese preciso: despachar al mostrador, servir en la sala, limpiar habitaciones, hacer de pinche en la cocina...

Vino a residir en S'Arracó al mismo tiempo que sus padres, cuando estos se jubilaron. Desde entonces llevaba una vida apacible en compañía de su hija adoptiva Margarita; y de Cecilia, la criada de casi toda la vida, que llegó a ser, prácticamente, parte de la familia. Abrió una tienda de souvenirs



Pedro Alemany Pujol

en Sant Elm, "Mi Capricho", para su hija; aunque también él atendía al público de cuando en cuando.

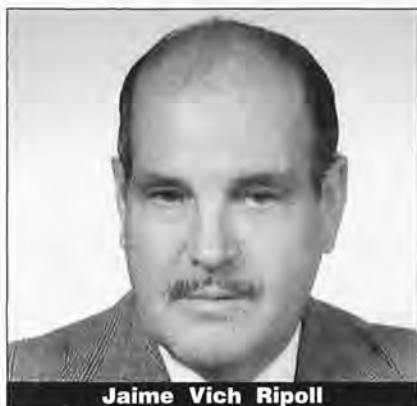
Era un hombre sencillo, pacífico, muy conocido y apreciado por todos; lo cual quedó bien patente en el funeral, celebrado el miércoles 4 de marzo. La iglesia del Santo Cristo de s'Arracó se quedó pequeña para recibir a todos los que quisieron dar un último saludo al difunto.

"Paris-Baleares" hace llegar su más sentido pésame a su hija Margarita, a D.^a Cecilia, y a los demás familiares.

A.S.

In Memoriam

JAIME VICH RIPOLL



Jaime Vich Ripoll

El pasado sábado 7 de febrero falleció en Palma, a la edad de 86 años, D. Jaime Vich Ripoll, amigo y benefactor de esta revista.

D. Jaime nace y es criado en Palma, pero después de tra-

bajar durante 15 años en la Librería Ca'n Ordinas, monta una fábrica de cristales graduados para gafas en Andratx; cuando todavía no existían las grandes empresas peninsulares. Dirige la empresa durante diez años con maestría y con éxito; y, en 1963 traslada la fábrica a Son Espanyolet, en Palma. Su esposa, D.^a Guillermina Grandjean, con quien se había casado en septiembre de 1944, atiende una óptica

("Yagovich"), cerca del popular mercado de Santa Catalina, y se gana una gran clientela, no sólo de la barriada, sino de toda Palma, y de la zona de Poniente de Mallorca, hasta Sant Elm. Además, D. Jaime se interesa mucho por el fútbol, y es, durante años, presidente de la prestigiosa "Peña Santa Catalina del C.D. Atlético Baleares".

Enfermo desde mediados del año 1996, D. Jaime soporta su mal con valentía y entereza; aun que los dos últimos meses fueron de mucho sufrimiento. Fallece el 7 de febrero, rodeado de los suyos.

El funeral, celebrado en la iglesia del Santo Cristo de S'Arracó el lunes día 9, resultó una gran manifestación de duelo por parte de sus familiares y innumerables amigos.

"Paris-Baleares" desea expresar su más sentido pésame a su vida D.^a Guillermina, a su hija Margarita, a su yerno Joan Enseñat, y a su nieto Jean-Jacques.

LA CLAUSTROFOBIA

La Claustrofobia o fobia a los espacios cerrados, se caracteriza por una respuesta intensa de miedo que experimenta la persona afectada ante determinados lugares cerrados, especialmente los ascensores. Además, puede ser también causas de dicho trastorno lugares pequeños muy concurridos (pubs, bares, tiendas, etc...). Objetivamente, estas situaciones no son peligrosas ni amenazantes. Nos centramos en la fobia a los ascensores como prototipo de este tipo de fobia.

Entre las características de este tipo de fobia, al igual que la mayoría de fobias específico-situacionales, nos encontramos con:

- Un miedo desproporcionado con la realidad de la situación.

- Este miedo está fuera del control voluntario de quien lo padece.

- Conduce a la evitación de la situación temida.

En cuanto a la sintomatología, se caracteriza por pensamientos negativos sobre la situación temida o su anticipación, taquicardia, sudoración, mareos, temblores, tics, etc..., que generan un gran malestar y que, en definitiva, conducen a evitar situaciones futuras similares.

En general, las personas que padecen este tipo de fobia han tenido alguna *experiencia negativa directa*. El simple hecho de quedar atrapado en un ascensor durante unos minutos puede ser suficiente para desencadenar un trastorno de este tipo. A partir de ese momento, el simple recuerdo de ese lance desagradable puede obligarnos a evitar utilizar los ascensores. Sin embargo, no todas las personas que padecen un percance como este generan claustrofobia. El porqué es aún hoy muy discutido. Si bien se sabe que las mujeres son más sensibles a este tipo de fobia, parece ser que el que nos convirtamos en claustrofóbicos dependerá de:

- **La intensidad del suceso:** no es lo mismo permanecer encerrado en un ascensor durante un minuto que dos horas. Tampoco es lo mismo si hay o no un apagón de luz, si hay extraños, si se está o no enfermo, si es la primera vez que nos ocurre, etc...

- **El estilo de afrontamiento:** la reacción que tengamos en el ascensor puede determinar si en el futuro podremos o no utilizar de nuevo un ascensor. El conocer y aplicar estrategias de autocontrol (relajación), evitar dramatizar, nuestro estado de ánimo en ese momento (estados elevados de ansiedad o estrés pueden favorecer la aparición de la fobia), etc..., es fundamental para no generar una fobia.

Existen otras formas de adquisición de la fobia como por ejemplo por *transmisión de información*: oír hablar a una persona de lo mal que lo pasó el día que quedó encerrado en un ascensor. Por similar o simplemente ayudar en las tareas de rescate de aquellas personas que han sufrido dicha situación.

Lo que sí se sabe es el factor que mantiene esa fobia a lo largo del tiempo: la **conducta de evitación**. Evitar el uso de un ascensor utilizando las escaleras. Además, se produce una asociación entre situaciones, objetos o personas y los síntomas propios de la situación traumática. En otras palabras, las personas que evitan los ascensores, con tan sólo oír hablar de ascensores o la simple visión de uno de ellos, les genera síntomas similares al episodio en el cual se quedaron encerrados (temblor, sudoración, taquicardia, etc...). Pero además, existe lo que llamamos el **reforzamiento social de la conducta de evitación** (ser condescendientes con aquellas personas que tras sufrir este

percance evitan subir en ascensor, solidarizándonos con ellos ya sea subiendo también nosotros por la escalera o simplemente "comprendiendo" que no quieren utilizar el ascensor). Las muestras de ánimo-atención a las "víctimas" son componentes que perpetúan la fobia.

¿*Qué se puede hacer para solucionar la claustrofobia?* A diferencia de otros tipos de fobias, la claustrofobia no es tan incapacitante para nuestro normal funcionamiento cotidiano. Significa que si una persona evita tomar un ascensor siempre tiene la alternativa de subir por las escaleras... ¡¡¡por muy cansado que pueda ser a veces!!!

¿*Cuándo podemos afirmar que es incapacitante?* Cuando, por ejemplo, debido al tipo de trabajo que tenemos, debemos subir y bajar una serie de pisos continuamente. O bien, aquella persona que con un estado de salud precario no puede andar o no debe realizar esfuerzo alguno (pensemos en personas que padecen del corazón o con problemas respiratorios, invalidez, etc...). En estos casos, el miedo a utilizar los ascensores se convierte en un problema.

En estos casos, existen diferentes formas de superar el miedo. Lo verdaderamente importante es que tarde o temprano deberá afrontarse la situación real (entrar y utilizar el ascensor). Para llegar a ello, se realizan una serie de sesiones preparatorias en las cuales se aprende a controlar el miedo (y su sintomatología), enseñándose a los afectados diferentes técnicas de autocontrol. Si la persona se atreve, puede exponerse a subir en ascensor directamente. En caso contrario, se programan sesiones de aproximaciones sucesivas (graduales) de tal manera que el miedo no paralice al paciente. El objetivo final es subir en ascensor y mantenerse dentro (subiendo y bajando) hasta que la ansiedad haya desaparecido casi por completo. El factor clave para no recaer será utilizar siempre el ascensor hasta que no quede huella del miedo.

En conclusión, la claustrofobia es uno de los trastornos de ansiedad con mejor pronóstico (éxito) tiene, con un proceso de recuperación muy rápido (hay pacientes que han superado dicha fobia en una única sesión, tras muchos años de evitar su uso). No es, en ningún caso, ninguna enfermedad ni síntoma de locura, rareza u otras apreciaciones que uno pueda tener. En cambio, es cierto que las personas propensas a padecer ansiedad (lo que coloquialmente denominamos como "nervios"), tienen más probabilidad de ser candidatos a ser fóbicos. En definitiva, la claustrofobia, como una gran mayoría de trastornos psicológicos, es un comportamiento aprendido y, por tanto, modificable.

AUTOMOVILES EUCAR, S.A.

SERVICIO OFICIAL



CARLOS HIDALGO GARCÉS
EUGENIO HIDALGO

Tel. 971 23 53 12 - 971 23 52 83
Fax 971 23 56 76

Avda. Luis Alemany, 47
07150 ANDRATX (Mallorca)



Chroniques de France

AIX EN PROVENCE

• Notre cher ami, Mathieu Adrover, a subi, à la mi-février, une nouvelle opération; fort heureusement avec un résultat très satisfaisant. Il est maintenant remis, moins soucieux, et très optimiste. Nos lecteurs trouveront, dans ce même "Paris-Baleares", une petite biographie de Mathieu, absolument surprenante.

DELLE

• M. André Galmés nous écrit qu'il a connu au moins deux majorquines qui répondent, point par point, au portrait de "Grand mère Maria" ("Paris-Baleares" n.º 375). C'était bien l'intention de notre collaborateur que de faire une "photo-robot".

On parle toujours des émigrants, mais on oublie souvent que les femmes qui les accompagnaient faisaient aussi beaucoup pour que la famille progresse, pour que le commerce fonctionne, et pour que le pécule augmente. Elles étaient infatigables, toujours aimables, sympathiques à souhait. Quand, aujourd'hui, vous entrez dans certains magasins (pas tous, fort heureusement), vous regrettez de ne pas y être reçu par une Grand-mère Maria.

MARSEILLE

• M. André Spennato, assidu de Mallorca depuis plus de vingt cinq ans,

a été surpris, lors de son dernier voyage, par la grandiosité de la nouvelle aérogare de Palma. Il s'y est trouvé un peu perdu, comme tout le monde, d'ailleurs. Il nous dit que c'est bien l'aéroport de l'an 2.025, mais que, pour le moment, c'est un peu grand. C'est comme l'histoire des parents qui achètent à leurs enfants des chaussures neuves, deux numéros trop grandes, "pour qu'elles durent". Le fait est que l'aéroport dispose de halls gigantesques, de couloirs interminables, d'un étage de magasins trop éloigné du public pour être rentable, d'un "solarium" de 500 places, dont personne ne sait ni où il se trouve, ni à quoi il peut bien servir; compte tenu du fait que les personnes qui passent par un aéroport pensent surtout à en sortir rapidement, et non pas à prendre un bain de soleil.

M. Spennato a été content de constater l'amélioration de la route Deyà-Sóller, agrémentée d'emplacements "Panorama" du plus bel effet. Par contre, il s'est trouvé à Palma, à un moment où les grandes avenues, en travaux, n'avaient pas de signalisation sur le sol; et, de ce fait, conduire y était pénible.

Mais il a quand même profité de bien belles vacances.

ST. JEAN DE BRAYE

• Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de M. Laurent Ramon, commerçant en fruits et primeurs, bien connue dans notre ville. Il a rendu son

âme au Créateur le 17 décembre dernier.

Né le 28 avril 1922, il est encore enfant quand meurt son père. Sa mère repart alors vers les Baléares avec ses deux enfants. Quelques années plus tard, un frère de son père, qui habite à Orléans et qui n'a pas d'enfants, le ramène en France. Laurent vit chez son oncle, et fait ses études jusqu'en 1943; date à laquelle il retourne à Mallorca pour y faire son service militaire.

En 1947, Laurent revient à Orléans, et prend la succession du commerce de fruits et primeurs de son oncle. En 1949, il épouse une jeune fille originaire de Bourges. Le ménage aura deux garçons. L'aîné, Jean Louis, âgé maintenant de 48 ans, est médecin à Lille. Le cadet, Christophe, qui compte 34 ans, est ingénieur à Saint-Malo.

La famille Ramon est originaire de Lloseta, mais Laurent comptait beaucoup d'amis à Sóller. Grand amoureux de sa terre natale, il a su la faire aimer aussi à sa femme et à ses enfants.

De son vivant, M. Laurent Ramon était un homme droit, honnête, et aimé de tout le monde. Aux obsèques, célébrées le 22 décembre, sa famille se vit entourée de très nombreux amis, voisins, et sportifs de la localité.

M. Laurent était "Cadet" de très longue date. "Paris-Baleares" prie sa famille de bien vouloir trouver ici l'expression de ses sincères condoléances.

Images de Mallorca

SANT SEBASTIÀ 98

Les fêtes du Patron de Palma, Sant Sebastià, ont duré trois semaines cette année, du 9 janvier au 1^{er} février. Naturellement, certains jours il n'y avait au programme qu'une représentation théâtrale, une séance de cinéma, ou un concert. Les gens travaillent, et ne peuvent pas assister, tous les jours, à des actes multitudinaires. Pour "gonfler" un peu le programme, on y a greffé les actes prévus pour "Sant Antoni", un autre grand saint, très populaire, à Mallorca: aussi bien les "foguerons" et les "torradas" de la veille ("Sa Revetla de Sant Antoni") que les "beneïdes" devant l'église de Sant Antoniet, qui ont attiré plusieurs milliers de personnes, et beaucoup de mascottes domestiques.

Comme tous les ans, les actes les plus importants de ces fêtes furent "Sa Revetla de Sant Sebastià", "Sa Diada Ciclista", "els Aiguafocs", et le "Gimkana de cotxes".

"Sa Revetla de Sant Sebastià" s'est déroulée à sept emplacements différents: Plaça Major, Plaça Joan Carles I^{er}, Plaça de Cort, Plaça Sant Francesc, Plaça del Mercat, Plaça Santa Eulalia, et Plaça del Rosari. De cette façon, on évite les agglomérations excessives, et chacun peut choisir la musique qui lui plaît, ou faire le tour des diverses places. De toutes manières, cette année il y a eu moins de monde que par le

passé; parce que chaque quartier de la ville avait organisé (avec l'appui municipal), ses propres "foguerons" où les voisins venaient griller leur sobrasada et botifarons. Mettant à profit une température agréable, certains avaient apporté une table pliante et des chaises, pour leur propre confort. Le succès de ces réunions dans les quartiers a diminué d'autant la présence de public dans le centre de la ville, mais finalement le résultat n'en a été que plus spectaculaire: les fans de chaque groupe musical ont été plus à l'aise pour manifester leur enthousiasme. A signaler l'absence totale d'accidents.

La "Diada Ciclista" réunit près de douze mil cyclistes, pour aller de la Mairie au Poliesportiu de Son Moix. La plupart des participants comptaient moins de vingt ans, et il y avait beaucoup de petits enfants, certains montés sur des bicyclettes à pignon fixe, ce qui les obligeait à pédaler furieusement, même sur le plat.

Le spectacle étoile des fêtes, les "aiguafocs", le jour même de Sant Sebastià, a émerveillé ses 300.000 spectateurs. Dans toute l'histoire de Palma, jamais aucun acte politique, religieux, ou social, n'avait réuni autant de monde. Entre 60 et 80 mille personnes, venues des villes de la Part Forana, provoquèrent le plus grand embouteillage que notre ville aie jamais connu. Le maire de Palma, bloqué à l'hippodrome de Son Pardo, dut être recueilli par un motard de la Police Municipale, afin d'arriver à temps aux feux d'artifice, qui furent les plus importants, et les plus spectaculaires, jamais lancés dans notre île.

BIBLIOTECA MUNICIPAL D'ANDRATX



Consell Insular
de Mallorca

Intensa ha estat l'activitat cultural que ha promogut la biblioteca al llarg del mes de febrer. Tres actes consecutius:



Biblioteca

El passat dia 13 de febrer vingué a la sala l'eminent historiador local Gabriel Ensenyat, a presentar el seu llibre: "LA REINTEGRACIÓ DE LA CORONA DE MALLORCA A LA CORONA D'ARAGÓ", que en fou la seva tesi doctoral a la Universitat de les Illes Balears el 1990.

Amb una biblioteca quasi bé plena, Ensenyat ens explicà les fortes disputes entre els reis Jaume III i Pere el Cerimoniós, a la Mallorca del segle XV, entre 1343 i 1349.

Després de la xerrada de l'historiador, es feu una tertúlia entre els assistents, i per acabar l'autor firmà exemplars de la seva obra als interessats.

El divendres dia 20 de febrer, es feu a la biblioteca la PRESENTACIÓ DE LA XXI MOSTRA DE LA CANÇÓ INFANTIL, a fer a Andratx, amb més de 2.000 joves i 600 monitors de tota Mallorca; alhora es va fer també una conferència sobre els 20 ANYS DE L'ESPLAI A MALLORCA.

Tenguerem com a ponents: Guillem Cladera (President del GDEM), Ramon Serra (Dr. de l'escola de l'esplai i President de la Fundació esplai de les Illes), i el Director del Club d'esplai Garrafa d'Andratx Miquel Àngel Marroig.

Ens explicaren els actes de la mostra de la cançó que es farà els dies 21 i 22 de març, i un repàs històric per aquests 20 anys de l'esplai a Mallorca.

La tercera activitat la traslladarem a s'Arracó (tele-club), a on vingué mossèn Antoni Gili a presentar el seu CANÇONER POPULAR DE MALLORCA.

Vingué acompanyat del Director de l'editorial del llibre, i en feu la presentació Gabriel Ensenyat.

Antoni Gili, va ser el capellà de s'Arracó des de 1960 fins a 1966, essent molt conegut a la vall. El seu cançoner consta de 4 volums, correlatius des de 1994 fins desembre de 1997. De les més de 5.000 cançons recollides n'hi ha més de 300 d'Andratx i

s'Arracó, i a s'Arracó fou a on mossèn Gili començà la seva curolla per a recopilar les dites populars de la pagesia foravilera de Mallorca, ara escoltant cançons d'una velleta, ara bé també les d'un amo d'una possessió, etc.

L'acte estigué molt concorregut de gent, unes 40 persones, molt interessades en el tema presentat i en el personatge.

Gabriel Ensenyat feu una presentació molt acurada, amb una explicació teòrica del cançoner d'un col·lectiu com el nostre, i posant exemples de cançons arraconeres i andritxoles. El públic s'ho passà d'allò més bé. A la fi de l'acte de presentació la gent pogué comprar alguns exemplars de l'obra, i fins i tot dir alguna cançó que fou escrita allà mateix per mossèn Antoni Gili.

Recordau que el telèfon de la biblioteca per a qualsevol consulta que vulgueu fer és el:

Tel. 13 60 66.

Una abraçada:

Rafel Oliver Grammatico

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

M. Mathieu ADROVER, Aix en Pr. (2. ^e versement)	300 Frs.
M. Jacques ALEMANY, de Chaumont	300 Frs.
M. Jean BOSCH, d'Ormesson sur Marne	300 Frs.
M. Jacques CAPO, de Palaiseau	250 Frs.
M. Marc ALEMANY, de Saint Nazaire	200 Frs.
M. Robert BAUDRAND, d'Autun	200 Frs.
Mme. Françoise BAUZA, de Saint Renan	200 Frs.
Mme. Edmonde CASTANER, de Nancy	200 Frs.
Mme. Jacqueline CHELLET SACHOT, au Croizic	200 Frs.
Mme. Antoinette COLOM, de Belfort	200 Frs.
M. Georges GENESTAR, de Marseille	200 Frs.
M. Charles LOIZEAU, de Nantes	200 Frs.
M. Roger MATHIEU, de Toussieu	200 Frs.
M. Antoine MOREY, de Castres	200 Frs.
Mme. Marie PERELLO, de Belfort	200 Frs.
MM. PERELLO et MATAS, de Cachan	200 Frs.
M. Jacques RIPOLL, de Ste. Adresse	200 Frs.
Mme. Jacqueline ROSSELLO, d'Autun	200 Frs.
M. Mateo SIMO, de Meyzieu	200 Frs.
M. André SPENNATO, de Marseille	200 Frs.
M. Antoine ARBONA, d'Olivet	150 Frs.
M. Lucas COLL, de Limoges	150 Frs.
M. Georges DEBIZET (pour M. Lyonnel Lebée)	150 Frs.

De nouveau au grand merci à tous pour votre générosité jamais prise en défaut.

Le trésorier

RECORDS DEL PASSAT

per **Sebastià Gelabert**



Matances a Son Sampol devers l'any 1972.



Jovenets andritxols en un aniversari devers l'any 1972.



Una Primera Comunió a sa nostra parròquia, l'any 1975.



Matances a ca'n Matinada de s'Arracó devers l'any 1975.



El jovent de s'Arracó al Pancaritat de Sant Elm devers l'any 1930.



En motiu de la vinguda de la Mare de Déu de Lluc a S'Arracó devers l'any 1954.

FERRETERIA CA'N MATEU



Copies de claus al moment
Venda d'eines - Pintures
i Maquinaria - Bricolatge

c/ Bernardo Riera, 19 - Tel. 971 13 61 23
c/ Catalunya, 21 - Tel. 971 23 57 11
ANDRATX (Mallorca)

LES NOMS MAJORQUINS

POU. Un "pou" est un puit en majorquin, ce qui ne pose aucune difficulté. Ce nom provient du latin "puteus". On trouve aussi la forma Pous au pluriel, ou sous une forme composée, par exemple Pougran. Il n'y avait aucun Pou autour de Jacques I^{er}, lors de la Conquête; mais on a retrouvé un document signé le 25 mars 1256, sur lequel figure un certain Guerau Pou, propriétaire de terres nommées Rafalagar. En 1285, un Bartomeu Pou participe à la défense du château d'Alaró au nom du roi Jacques II, contre Aphonse III d'Aragon. Au XVI^e siècle, les Pou sont nombreux dans toute l'île, et tout particulièrement autour de Felanitx. Aujourd'hui, c'est à Algaida et Palma que l'on trouve l'essentiel des 269 familles Pou recensées. On les trouve aussi, mais plus discrètement, à Felanitx, à Santa Eugenia, à Lloseta, et à Mancor de la Vall.

PRATS. Un "prat" est, en catalan, un "pré" (morceau de terrain), et provient du latin "pratium". On trouve aussi les formes Parat, Parats, et Perats, qui sont conséquence de mauvaises prononciations. Sur un testament daté du 17 décembre 1266 figure la signature de Guillem Prats; et en 1285 un Guillem Prats (le même?) représentait Inca lors d'un serment de fidélité au roi Alphonse III d'Aragon. Au XVI^e siècle, la plupart des Prats se trouvent à Sineu, et, en moindre importance, à Manacor, Sóller, Palma et Algaida. Actuellement, les Prats sont peu nombreux, et très répartis dans toute l'île, avec une petite préférence pour Capdepera, Estellenchs, Alcudia, et Campos. Au total 248 familles.

PUIGSERVER. Il semble que ce soit un nom composé (puig-cerver), qui signifierait alors "colline où il y a des cerfs". Dès les XIII^e siècle, une famille Puigserver est établie à Lluçmajor, et il semble qu'elle se soit étendue peu à peu à presque toute l'île. Au XVI^e siècle les Puigserver sont peu nombreux, mais arrivent déjà à Algaida et Palma. C'est encore dans la même zone (Lluçmajor, Algaida, Palma) que l'on trouve aujourd'hui l'essentiel des 190 familles portant ce nom.

PUJADAS. C'est le pluriel du majorquin "pujada", qui signifie "côte, route en montée". On trouve aussi les variantes Pujada, Pujades, et Puiades. Un Guillem Pujades, majordome du roi Jacques I^{er}, participe à la Conquête accompagné de sa fille Beneta; mais on ignore si c'est lui le fondateur des Pujades majorquins parce qu'il retourne à Valence quelques temps plus tard. Quoi qu'il en soit, les Pujades étaient peu nombreux au fil des siècles, et on n'a retrouvé qu'une seule famille portant ce nom, au cadastre de Manacor, en 1581. Actuellement, c'est à Inca que l'on trouve l'essentiel des 128 familles Pujadas; et, en moindre proportion, autour d'un axe Alcudia-Palma.

PUJOL. Ce nom provient du latin "podium", et, en catalan, signifie "colline". Il n'y avait pas de Pujol parmi les conquérants, mais ils débarquèrent probablement peu de temps après, car, en 1285, lors de l'hommage au roi Alphonse III d'Aragon, il y avait trois députés portant ce nom: Bernadí Pujol de Binissalem, et Andreu et Pere Pujol de Valldemossa. Au XVI^e siècle les Pujol sont nombreux dans toute l'île, et

tout particulièrement à Andratx, Montuiri, Santanyi, Palma, et Algaida.

Moins nombreux aujourd'hui qu'au XVI^e siècle, les 495 familles Pujol sont concentrées dans le Sud-Ouest de Majorque, à Andratx et à Palma surtout.

QUETGLAS. Ce nom provient d'un vieux nom catalan, Clergues, qui signifie "ecclésiastique, homme d'église" au pluriel. Et "clergue" provient à son tour du latin "clericus" avec la même signification. Une déformation, par mauvaise prononciation, transforme Clergues en Quetglas. A signaler qu'en français, cette explication semble un peu tirée par les oreilles; mais si vous prononcez les deux mots en catalan, la similitude est évidente. Les Quetglas ont laissé peu de traces dans la petite histoire, mais on a retrouvé onze familles portant ce nom à Muro, en 1523. Actuellement, les 475 familles portant ce nom sont bien distribuées dans Majorque, avec une préférence pour Bunyola, Muro, et Palma.

LA CATALOGNE DANS L'HISTOIRE

6/ LA CATALOGNE MODERNE

Lorsque le roi d'Espagne, Amédée de Savoie, abdiqua, le 11 septembre 1873, la I^{re} République espagnole et proclamée. Les deux premiers présidents sont catalans, et sous le deuxième, Francesc Pi y Margall, théoricien éminent du fédéralisme, un projet est présenté, visant à former un ensemble de seize Etats fédérés dans la péninsule Ibérique. La chute de la République et la nouvelle monarchie font oublier ces tentatives.

La visite que la reine Marie-Christine effectue à Barcelone fournit aux hommes de la Lliga de Catalunya (parti conservateur créé en 1887) l'occasion de lui présenter un long projet d'autonomie. Prat de la Riba, théoricien appelé aux plus hautes destinées politiques, publie à ce moment-là son "Compendi de doctrina catalanista", sorte de catéchisme national visant au réveil des masses; qui est rapidement interdit par la police. La campagne des nationalistes est surtout axée sur l'exposé des différences fondamentales entre Etat, nation, et patrie; et sur le passage du régionalisme au nationalisme.

Un premier essai d'union des différentes tendances animant le catalanisme se fait en 1892 avec la création de l'Union catalaniste qui rédige les "Bases de Manresa", expression de la volonté d'autonomie politique. Les tendances politiques catalanes sont néanmoins profondément désunies: un groupe dirigé par le jeune Prat de la Riba se sépare de l'Union catalaniste pour fonder le Centre national catalan. En 1901, à la suite d'élections favorables, un autre parti, l'Union régionaliste, fusionne avec la Centre national catalan pour fonder la Lliga Regionalista, dont émergent Cambó et Puig i Cadafalch.

Les rangs du catalanisme s'accroissent très rapidement. Un nouvel incident accélère le processus. Les bureaux de l'hebdomadaire humoristique "Cu-cut" de Barcelone, qui publie une caricature contre l'armée, sont incendiés dans la nuit du 25 novembre 1905, par un corps de quelques officiers. L'atmosphère très agitée favorise la montée de courants nouveaux.

(Ce texte, et les précédents, sont extraits de "La Catalogne dans l'Histoire" (Hachette), et nous a été signalé par M. Pierre Muntaner, de Belfort que nous remercions).

MIRADOR CULTURAL

ATRESOR D'ESTIU

Del llibre recentment publicat "Pétalos pluviales" (Edic. Trípodé) del poeta algecirenc Manuel Fernández Mota, obra que és una passa més en la trajectòria de consolidació literària de l'autor, he seleccionat la petita i bella composició "Atesoro el verano" i, en aquest "Mirador Cultural", obert a totes les latituds del pensament i de les lletres, la vos oferesc en aquesta versió en mallorquí literari, una versió que he cercat que fos com més fidel millor a l'original, tant en el contingut com en la forma:

ATRESOR L'ESTIU

Atresor l'estiu.

Atresor aquesta disbauxa de prunes i d'estels.

Perquè Déu

**sona arpa de fulles, suaument m'adormeix
en aquest vol de roses i libèl·lules.**

Manuel Fernández Mota

(Nota, selecció i traducció mallorquina
de Llorenç Vidal)

AMOR DE MADRUGADA

**De madrugada con sueño perezoso
cerca de ti, creía oír tu llanto;
quizás sería por quererte tanto...
que tenías mi ser, un algo ansioso.**

**Deseaba tus caricias matinales
abiertas al amor de mis ensueños,
que al acercarnos más se hacían dueños,
de callados sentidos ancestrales.**

**Que hermoso para mi soñar contigo
más tensos que encogido... ya impaciente...
de un amor que me tiene tan ardiente...
que de día y de noche... le persigo...**

**¡¡...Amor de madrugada silencioso...
sin códigos ni reglas... amoroso...!!**

JARQUE

CASCADA



Es la tormenta con su trueno ruidoso,
quién rompe la paz, del cauce sosegado;
y lo transforma en otro pertinaz y desbordado...
que lleva de este modo, el ritmo más furioso.

Ahora es un río hostil, batallador;
que cruzando los valles y quebradas
ha dejado las mieses doblegadas...
como el paso de un gran depredador.

Son las cascadas, aguas despavoridas
que se disponen al salto velozmente,
acosadas de forma intermitente...
al sentirse por el viento perseguidas.

Tal vez después, en plena calma...
esa fuerza tranquila y remansada,
se convierta en lago... lejos de la cascada
para reposo de la mente...
y la expansión del Alma.

...Apareciendo la bella estampa de la Natura
con sus tonos verdosos, sus colores
y el encanto de las flores;
que nos brindan sus aromas y hermosura.

...Ahora el agua libre, si nada se lo impide...
hacia el mar, como siempre; e irá deslizándose,
y las aves con sus alas desplegadas, también;
le irán acompañando...

JARQUE

Abril 95

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de
l'Association Amicale des Originaires
et Descendants des Balears
résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: "La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4.º, A
07007 Palma de Mallorca
Tel. 971 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2.º, A
07011 Palma de Mallorca
Tel. 971 28 27 49

Corresponsal en Andratx:
Sebastià Gelabert Palmer
Pl. Progrès, 22. 07013 PALMA
Tel. 971 28 48 05

Secrétaire Générale: Catherine Savi
"La Grande Borde"
16490 ALLOUÉ
Tel. 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Carrer Caro, n.º 2, 2.º, C
07013 Palma de Mallorca
Tel. 971 73 97 14 y 971 23 90 54

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire des "CADETS de
MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de 500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES")

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.
Nota.-Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque",
C.C.P. Paris 1801-00-S.2

IMPRESA POLITECNICA
Can Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



COLLECTIONNEUR Recherche lots de porte-clefs.

M. Galaup
16 rue Lucien
Selva - 94200 IVRY

PALMA NOVA:

à vendre avec facilités ou
en viager appartement
luxeusement meublé 100 m²
- Air conditionné chaud et
froid - Grande salle de
séjour décorée de nom-
breuses peintures - Cuisine
complètement équipée (réfri-
gérateur - congélateur -
micro ondes - machine à
laver - eau chaude) - Deux
chambres - Salle de bains -
Armoires - Rideaux - Chaî-
ne Hifi - Antenne Paraboli-
que.

Téléphone
34.71.68.21.85
après vingt heures ou
avant neuf heures.

Auberge de l'Ecluse

18320 GIVRY -
Commune de Cours-les-Barres
86 38 74 37
A 5 mn de Nevers

Restaurant

José et Véronique RIERA

Hotel de Charme ***

Chambres de Grand Confort
Galerie d'Art
Jardin d'Hiver
Repas en Plein Air
Salle de Réunions

Casa Fundada en 1956

VENTA DE ELECTRODOMESTICOS



Ca'n Palmer C.B.

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL
AEG - MIELE - TEKA - MOULINEX
UFESA - OLIVETTI - NILFISK
KRUPS - CORBERO

AIRE ACONDICIONADO - ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU KATHREIN

PRESUPUESTOS - SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63 - Tel. 971 23 60 55
ANDRAITX (Mallorca)

Spécialités: DATTES Tous Fruits Secs



EXPORTATION MONDIALE

S.A. Capital 3.500.000 F
3, Boulevard Louis Vilecroze - 13014 MARSEILLE
Tél. 95.91.41. (10 lignes groupées)
Télex: 410872

PESCADOS PAQUITA

PESCADOS FRESCOS Y CONGELADOS

Paseo Son Mas, 4 • Teléfono 971 23 50 83
ANDRATX